

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE; LAISSEZ-VOUS BLÂMER; CONDAMNEZ-VOUS; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.
TÉLÉGRAMMES : BOSPHORE, Péra
TÉLÉPHONE : Péra 2039

La réponse de la Conférence

La dernière note des alliés à la délégation ottomane est conçue en des termes qui ne prétent à aucune équivoque et le ton en est d'une fermeté qui n'a pas manqué de produire une sérieuse impression. Avant de faire connaître à la Turquie les conditions définitives de la paix, la Conférence a été utile de remettre en lumière certaines vérités qui, depuis deux ans, ont été trop souvent laissées dans l'ombre, et à formuler une fois de plus les raisons d'ordre politique et moral qui ont amené les puissances de l'Entente à édicter des conditions sévères à l'égard de la Turquie et à prendre vis-à-vis d'elle des garanties sérieuses pour l'avenir. Au moment où le traité va entrer en application, il était bon que ces choses fussent dites une fois de plus.

Non que les alliés aient voulu se donner la satisfaction un peu vaine d'accabler un peuple vaincu. Mais c'était leur droit et leur devoir de répondre nettement à certaines critiques suscitées par leur politique orientale et, en particulier, par les décisions qu'ils venaient de prendre concernant l'empire ottoman. Cette attitude ne se comprend bien, en effet, que si on ne perd pas de vue les conditions dans lesquelles la Turquie est entrée en guerre, les conséquences que l'option turque en faveur de l'Allemagne a eues sur le cours des événements, la conduite des dirigeants de ce pays vis-à-vis des chrétiens ottomans entre 1914 et 1918, et que si, d'une façon générale, on juge en toute justice le régime turc, dont l'expérience a assez duré pour qu'on puisse avoir à son endroit une opinion décisive.

Le fait que, depuis l'armistice, plus de vingt mois se sont passés n'enlève leur valeur à aucune des grandes raisons qui ont inspiré la conduite des alliés. Il a fallu l'étrange propension à l'oubli qui caractérise les âmes orientales pour répandre l'idée que des vérités proclamées unanimement en novembre 1918 pouvaient, en 1920, cesser d'être considérées comme telles. Et il a fallu aussi, reconnaissons-le, l'inspiration malencontreuse de certains amis de la Turquie, qui, croyant lui rendre service en lui cachant les vérités pénibles, l'ont en fin de compte entretenue dans ses erreurs, ont contribué à l'endormir et lui ont rendu plus douloureux le réveil au contact de la réalité d'aujourd'hui.

Nous avons toujours soutenu ici qu'il fallait mettre les dirigeants et l'opinion d'ici en face de la vraie situation, et leur faire comprendre que la Turquie ne pouvait pas échapper aux conséquences de la politique dans laquelle elle s'était lancée en 1914. Nous avons toujours dit que le seul moyen pour ce pays d'atténuer, dans une certaine mesure, la gravité du verdict qui allait être prononcé contre lui, c'était de plaider franchement ses erreurs, c'était de témoigner non seulement par des paroles, mais par des faits, qu'il reprouvait les actes criminels dont la honte n'est pas près de s'effacer, et que c'était enfin de s'orienter définitivement et franchement dans une voie nouvelle.

Malheureusement, c'est une méthode qui n'a été que bien imparfaitement suivie depuis deux ans. Trop rares ont été les gouvernements et les hommes ayant donné nettement l'impression qu'ils désapprouvaient le passé récent, qu'ils reniaient la politique néfaste du Comité, qu'ils comprenaient les conditions essentielles du salut de leur pays. Nous avons vu, au contraire, renaitre, plus ou moins camouflées, mais toujours agissantes, les forces malfaisantes d'hier; nous avons vu scouffler à nouveau cet esprit d'impudence et d'erreur que

d'anciens disaient disparu, nous avons vu se déchaîner les mêmes intrigues, s'afficher les mêmes menaces, se profiler à l'horizon les mêmes dangers que ceux dont l'expérience récente a révélé la gravité. Le résultat d'une pareille attitude, quel pouvait-il être, sinon celui que nous constatons aujourd'hui? Que pouvaient les hommes de bonne volonté depuis quelques mois au pouvoir contre les folies accumulées des nationalistes d'Anatolie, dont le patriotisme, peut-être sincère, mais bien mal avisé, n'a pas compris que le silence et la résignation sont parfois les meilleures armes d'un peuple? A ne pas vouloir accepter les conséquences de sa défaite, à braver les puissances victorieuses, il était inévitable que la Turquie aboutisse à aggraver son cas et forçât à se souvenir ceux qui auraient en quelque tendance à l'oublier.

C'est la leçon bien claire qui se dégage du document que les journaux de ces derniers jours ont publié. Mais qu'il y a encore des Turcs qui nient la responsabilité de leur pays dans le grand conflit qui vient d'ensanglanter le monde, la Conférence est obligée de leur rappeler que cette responsabilité existe et qu'elle est grave. Puisqu'il y a encore des Turcs qui nient la gravité des massacres arméniens, la Conférence est obligée de leur rappeler que ces massacres ont été perpétrés dans des conditions de barbarie inouïe, et que, depuis 1914, le gouvernement ottoman a massacré, sous le prétexte insoutenable d'une prétendue révolte, 800.000 Arméniens et déporté ou expulsé de leurs foyers plus de 200.000 Grecs et de 200.000 Arméniens.

La Conférence est obligée de leur faire comprendre que les mesures de contrôle édictées par le traité « n'ont pas pour objet de mettre la Turquie en tutelle, mais au contraire ont pour but de la protéger elle-même contre la corruption et la spéculation qui l'ont ruinée dans le passé, et de permettre au peuple turc, enfin libéré de la tendance impérialiste, de devenir un peuple prospère et bien gouverné. »

Et enfin, puisque, malgré la terrible éloquence des faits, il est encore des Turcs qui pensent que la résistance armée contre l'Angleterre et la France est susceptible de valoir à la Turquie des avantages, les alliés se sont trouvés dans la nécessité de les avertir charitablement que, au cas où le gouvernement refuserait de signer la paix ou se trouverait dans l'incapacité de la faire exécuter en Anatolie, eux, les alliés, « pourraient se trouver amenés à reviser certaines dispositions, et à rejeter, cette fois pour toujours, les Turcs hors d'Europe. »

Après un avertissement de cette nature, y aura-t-il encore en Turquie des yeux pour ne point voir et des oreilles pour ne point entendre? Y aura-t-il encore des emballés pour ne point écouter la voix de la raison? Y aura-t-il encore de pseudo-patriotes qui, sous prétexte de sauver leur pays, lui infligeront les dernières épreuves?

E. THOMAS.

Le BOSPHORE, après une suspension de trois jours, reprend aujourd'hui, sa publication.

Exiger des vendeurs la page supplémentaire.

A Angora

Les journaux de Paris apprennent qu'un mouvement antikomuniste a éclaté à Angora même, organisé par les kurdes.

13 heures 15. — L'ennemi commença un feu d'artillerie contre nos têtes de pont Kouéli-Bourgas. Il régla un tir de barrage devant les organisations défensives simultanément avec le feu contre le pont du chemin de fer et la route de la Maritza. Notre artillerie répondit aussitôt le feu sur les organisations de l'ennemi à Kouéli-Bourgas. Un avion survola immédiatement les positions ennemies sans remarquer aucun mouvement d'infanterie et jeta des bombes sur les batteries en action. Le bombardement continua jusqu'à 20 heures 30. Les ponts restèrent intacts. Dans le secteur de Karagatch l'ennemi commença un feu d'infanterie et d'artillerie lourde contre nos organisations et contre la ville de Karagatch à 18 h. 10. Notre artillerie lourde et nos obusiers tiraient sans cesse contre l'artillerie ennemie. A la suite du bombardement, une maison prit feu dans le quartier français de Karagatch. Le bombardement continua jusqu'à minuit. L'ennemi attaqua l'aile droite de notre armée et fut repoussé.

LA GRÈCE EN THRACE

(Communiqué du 21 juillet)



Un régiment suivi par les services de ravitaillement

LES MATINALES

On m'avait dit : « Il faut venir à Prin-kipo, séjour enchanteur, idéal et mondain. Vous n'avez pas idée comme l'on s'amuse. C'est la plage à la mode. »

A force d'être ainsi sollicité je me décidai dimanche à affronter ce séjour enchanteur. Va pour la plage pensai-je, puisque plage il y a. On ne perd jamais son temps à se trouver parmi des bienheureux chantant amours, délices et orgues, sans souci de la règle grammaticale qui distingue entre le singulier et le pluriel pour donner un genre à ces mots.

D'ailleurs je n'ai pas tardé à m'apercevoir que toute la vie de Prin-kipo a le genre que l'on veut. Tous les genres y sont bons hormis le genre ennuyeux.

Il y a bien, pour s'y rendre, un double calvaire à gravir : celui de prendre son billet et celui, autrement pénible, du bord où ce billet ne réserve une place qu'à de rares élus. Mais ce n'est pas la peine de le déplorer. Ceux qui condamnent les voyageurs à ce purgatoire pour les mieux préparer au paradis prin-kipote se prévalent d'une antique tradition. Pour y déroger il faut l'éclat d'une bonne petite catastrophe qui se refuse à venir, bien qu'on n'ait rien épargné pour la rendre inévitable plusieurs fois par jour. Il importe, en toutes choses, de savoir attendre.

Autrefois, — comme c'est loin — quand on débarquait à Prin-kipo on avait le plaisir de voir réunies au casino du débarcadère parmi les personnalités les plus connues de la ville, les mondaines les plus élégantes, se faisant un devoir d'exhiber à des toilettes de bon goût et de saison quand-même, et dont le charme n'excluait pas la décence. Et par dessus le chic qui n'appartient qu'aux vraies dames, le chapeau distinguait la femme du monde de la villageoise. Un vent, que dis-je, une bourrasque russe a changé tout cela. Il n'y a presque plus de chapeaux sur les cheveux. La toilette, réduite à un minimum, équivaut à l'ancien costume de bain, car le nouveau, étape ultime du progrès, nous ramène à la nature toute nue. La dernière mode de se vêtir pour le bain est de n'avoir pas désormais de vêtement du tout. Les Iles des Princes constituent ainsi, à certaines heures de la journée, qu'on se plait à multiplier d'ailleurs, une exposition plus

ou moins académique, d'académies slaves orientales. Une plage allons donc ! Une piscine de pédiennes peut-être, ou mieux une salle de faculté attendant le professeur d'anatomie.

Le débraillé domine partout. C'est le retour à l'antique, le deshabillage aussi suggestif que possible des corps et des formes, des taches aussi les plus secrètes qu'un mari seul — ou un amant — se flattait jusqu'ici de connaître. Le voilà bien le communisme social, niveleur de classes, égaliseur des conditions, confortant dans le relâchement des mœurs et l'abolition de toutes les gênes, la femme du prince et la femme du valet, la demoiselle de maison et la fille de ferme.

C'est ainsi que se conçoit la campagne, dit-on, pour expliquer et justifier ces mœurs nouvelles. Une certaine campagne, je veux bien, mais non la campagne de santé morale et physique que le médecin recommande à la famille, que les parents souhaitent pour leurs petits et que les Iles des Princes ont toujours offerte à nos yeux, avant la tempête qui a jeté sur ces rivages tant d'oiseaux blessés et tant de singulières sirènes.

VIDI

BATOU M A LA GEORGIE

On nous écrit de Batoum :

A la suite de la décision prise par les Alliés, Batoum et son district ont été rendus à la Géorgie. Ces territoires faisaient de tout temps partie de la Géorgie, dont la population en moyenne partie est géorgienne. La reddition eut lieu en grande cérémonie, le 7 juillet dernier. A cette occasion toute la ville était pavoisée aux couleurs nationales géorgiennes. Dès le matin les places publiques présentaient une animation inusitée. De toute les alentours un grand nombre de curieux étaient arrivés ici. Toutes les rues étaient bondées d'une foule considérable.

La cérémonie débuta par le rassemblement des troupes britanniques et géorgiennes sur la place publique où sur un mât était hissé le drapeau anglais. Après que la fanfare anglaise eut joué les hymnes nationaux britanniques, français et italiens, le drapeau anglais fut rapporté et sur ce mât fut placé ensuite une étoffe enroulée. Il se fit un grand silence puis l'étoffe déroula tout à coup les couleurs géorgiennes. La fanfare britannique entonna l'hymne national géorgien, tandis que les vaisseaux de guerre saluaient cet événement par une salve d'artillerie. Ainsi s'accomplissent grâce aux puissances alliées les vœux de la Géorgie en conformité de ses droits.

NOS DÉPÊCHES

Le traité turc

Paris, 21 juillet

M. Venizelos déclara au correspondant parisien de l'« Eféthéros Typos » : « Si les Turcs refusaient de signer nous ouvririons alors des nouveaux comptes avec la Turquie et nous pourrions tenir un autre langage. Nous devons néanmoins attendre qu'ils signent. Aussitôt la paix signée je rentrerai à Athènes. »

(Bosphore).

Les Grecs en Thrace

Athènes, 21 juillet (retardée)

L'occupation de la Thrace Orientale commença en présence du roi Alexandre débarqué à Rodosto. La ville fut occupée après une très courte résistance. Les Grecs prirent également Heraclia, Sul-tankey et de nombreux canons et wagons de munitions. De nombreux prisonniers tombèrent entre leurs mains.

(Bosphore)

Grèce et Roumanie

Athènes, 21 juillet

Des étudiants roumains et vingt professeurs de l'Université de Jassy sont arrivés ici. Une réception chaleureuse leur a été faite.

(Bosphore)

La Pologne en danger

Londres, 21 juillet.

Le « Morning Post » annonce que les Polonais ont fait connaître aux Alliés leur décision de se soumettre aux mesures que le Conseil suprême allié jugera utile de prendre pour mettre fin à la lutte des bolchevistes contre la Pologne.

Les conditions de M. Lloyd George pour l'armistice sont acceptées sans réserves, mais les Polonais demandent que les Alliés assurent la sécurité des frontières contre une éventuelle attaque des rouges.

(Bosphore)

Varsovie, 21 juillet.

Le gouvernement polonais a

donné à M. Paderewski tout le pouvoir nécessaire pour représenter la Pologne à la Conférence des ambassadeurs.

(Bosphore)

La Belgique et l'Entente

Bruxelles, 21 juillet.

M. Delacroix a fait d'importantes déclarations au sujet des négociations de Spa. Il a relevé en tout premier lieu la parfaite union qui a régné depuis la première entrevue entre les Alliés.

M. Delacroix, parlant du désarmement, a dit que la Belgique, ayant été la première attaquée en 1914, n'est pas moins intéressée dans cette question que la France et la Grande-Bretagne et que les décisions prises à ce sujet sont d'une importance capitale pour la sécurité future de la Belgique, qui après ses sacrifices, veut vivre libre et sans crainte.

Le président du conseil a ajouté que les Alliés ont promis à la Belgique leur aide pour sa reconstruction. La priorité belge sur l'indemnité allemande a été reconnue par les chefs des délégations alliées sans aucune difficulté.

M. Delacroix a terminé en disant que la Belgique avait grande confiance en ses Alliés et que l'exécution des décisions prises à Spa sera poursuivie avec la dernière énergie par l'Entente, qui n'hésitera pas à prendre les sanctions prévues.

(Bosphore)

Les événements de Chine

Shanghai, 21 juillet.

Les communications télégraphiques ont été rétablies avec Pékin.

(Bosphore)

deux dépêches censurées

La Pologne et les Soviétiques

Paris, 21. T. H. R. — Le président du conseil de Pologne s'était rendu à Spa pour solliciter les secours des puissances

alliées ; comme suite aux négociations qu'il avait engagées au sujet des relations commerciales avec le gouvernement des soviets, le gouvernement britannique a estimé qu'il convenait de poursuivre la conversation, en demandant au gouvernement des soviets de consentir un armistice et il en a avisé les alliés.

M. Millerand dans son discours à la Chambre des députés, a dit à ce sujet : J'ai fait connaître à cette tribune même, qu'il ne dépendait que du gouvernement des soviets que le gouvernement de la République engageât la conversation avec lui. Pour des raisons que je n'ai pas à connaître, il a plu au gouvernement des soviets de ne pas entendre. Le jour où il lui conviendra de prendre figure de gouvernement en acceptant les principes élémentaires, le gouvernement de la République sera prêt, comme il l'a déclaré, à entrer en conversation avec lui, pour le moment, je n'ai pu que m'abstenir, non sans déclarer au gouvernement britannique que, dans les circonstances actuelles, je souhaitais vivement le succès de son initiative, et cependant, ainsi que le représentant de l'Italie, j'ai participé à l'entretien qu'il a eu lieu entre les alliés et le président du conseil des ministres de Pologne, entretien où celui-ci s'est mis d'accord sur l'attitude que le cas échéant adopterait la Pologne.

J'ai été ce matin avisé par notre ambassadeur à Londres, que, conformément à ces habitudes, le gouvernement des Soviets avait répondu avec une rare impertinence à une demande que M. Lloyd George lui avait fait l'honneur de lui adresser.

Le gouvernement britannique, dans la dépêche même où il faisait ses ouvertures, déclarait nettement sa volonté, si, contre son espoir et le nôtre, une solution pacifique n'intervenait pas, le gouvernement britannique et ses alliés étaient décidés de défendre de toutes leurs forces et sous toutes les formes, la Pologne.

A propos du général Wrangel, M. Millerand dit : Il me sera permis de signaler la situation du général Wrangel qui, en Crimée et en Taauride lutte avec succès contre le bolchevisme. Un véritable gouvernement de fait a été constitué et s'est assuré l'appui et la sympathie des populations, en appliquant la réforme agraire, en partageant les terres entre les paysans et, actuellement, se préoccupant d'élaborer une représentation populaire.

Le jour où ce gouvernement de fait demanderait à être reconnu comme tel, il est bien entendu qu'une condition préalable lui serait posée : celle que, pour sa part, il commencerait par se déclarer solidaire et responsable de tous les engagements antérieurs russes vis-à-vis des Etats étrangers.

Commentaires des journaux

Tous les journaux commentent la réponse des Soviets à l'offre d'armistice avec la Pologne proposée par M. Lloyd George.

Laisser les Soviets en tête à tête avec la Pologne, écrit le *Matin*, c'est leur permettre de traiter ce pays en vaincu ! Il n'est pas davantage possible de livrer le général Wrangel à la merci de Trotski. Le général Wrangel est le premier russe qui, en combattant les Soviets, ait bien voulu admettre qu'il y ait eu une révolution en Russie. M. Millerand n'a pas hésité à reconnaître publiquement ses mérites. Il n'avait pas cru devoir décourager à Spa l'initiative de M. Lloyd George, pour le rétablissement de la paix. Il se réservait même de s'y joindre au moment opportun.

En donnant sans tarder son opinion sur l'attitude prise par le gouvernement de Moscou, M. Millerand a certainement entendu signifier que la France ne pourrait pas se joindre à une négociation commencée sous de tels auspices. T.H.R.

La question de Dantzig et de Teschen

Paris, 22 T.H.R. — Parlant des questions de Dantzig et de Teschen, M. Millerand a déclaré dans son discours à la Chambre.

Article 104 du traité de Versailles prévoit qu'une convention doit intervenir entre la Pologne et la ville libre de Dantzig. Nous en avons jeté les bases d'accord avec les représentants des deux partis intéressés.

Le duché de Teschen, les districts de Spiez et d'Orava sont l'objet de prétentions opposées entre deux Républiques qui l'est d'une si haute importance pour la paix du monde de maintenir unies et amies : la Pologne et la Tchéco-Slovaquie. A Spa le 10 juillet, le Tchéco-Slovaque a reçu une lettre signée des deux premiers ministres de Tchéco-Slovaquie, et de Pologne, adhérent à un règlement par les alliés de cette question. Immédiatement, les alliés se sont mis d'accord pour jeter sur le papier des indications qu'ils ont renvoyées pour en compléter et terminer l'étude à la conférence des ambassadeurs.

La réponse de Tchitchérine

Paris, 21 T.H.R. — Tchitchérine répondit à la proposition d'armistice anglaise que l'intermédiaire britannique n'est pas nécessaire pour engager des négociations entre les Soviets et la Pologne.

En Pologne

Varsovie, 21. A. T. I. — Un communiqué officiel dit : « Sur le front méridional, les Polonais résistent en contre-attaquant. Ils ont repris quelques positions en faisant du butin. La situation sur le front de la Wolhynie et de la Podolie s'améliore journellement. Dans le secteur Nord, les bolchevistes avancent en rencontrant une sérieuse résistance. »



Une colonne grecque dans la brousse en Thrace

A Pékin

Londres, 21. A. T. I. — Les journaux apprennent de Pékin qu'une grande panique règne parmi les indigènes. Les portes de la ville sont barricadées pour empêcher l'entrée des soldats. La police fait tous ses efforts pour s'opposer au mouvement.

Hommage aux soldats italiens tués

Anvers, 21. A. T. I. — Les autorités alliées ont rendu un solennel hommage à la mémoire des soldats italiens inhumés dans le cimetière de Shoonsel. La Colonie italienne, avec drapeau assista à la cérémonie et des couronnes furent déposées sur la tombe des soldats morts pour la cause de la justice.

Décrets en Italie

Rome, 21. A. T. I. — Le roi Victor-Emmanuel a signé hier les décrets relatifs à l'enquête sur les dépenses de guerre et sur la gestion de l'assistance aux populations, ainsi qu'à la reconstruction des régions libérées.

L'action française en Sibirie

Londres, 21. A. T. I. — Répondant à une interpellation, M. Bonar Law déclara à la Chambre des Communes que l'action française en Sibirie n'était point une infraction au traité de Versailles, et que le gouvernement britannique laissait à la France l'appréciation des mesures dont l'opportunité incombe entièrement à elle.

La conférence de Bruxelles

Londres, 21. A. T. I. — Le secrétaire général de la Société des Nations a adressé aux puissances adhérentes une note les informant officiellement que la conférence financière de Bruxelles a été ajournée à fin septembre. La date définitive de cette conférence sera fixée au cours d'une réunion qui se tiendra le 30 courant à Saint-Sébastien.

Approbation allemande

Berlin, 21. A. T. I. — Une note officielle dit : « Le Cabinet s'est réuni sous la présidence de M. Heinze et a approuvé pleinement les accords pris à Spa par la délégation allemande. »

L'alliance anglo-japonaise

Londres, 21. A. T. I. — On annonce que d'importantes modifications sont apportées au texte primitif de l'alliance anglo-japonaise, dont le projet a été transmis par les deux gouvernements intéressés au secrétariat de la Ligue des Nations.

Le danger allemand ayant disparu, la susdite alliance visera spécialement au maintien de l'intégrité de la Chine et des relations commerciales dans ce pays. Son but sera en somme de sauvegarder la paix en Extrême-Orient.

Association des professionnels de la Presse de Constantinople

Les adhérents au projet d'Association des professionnels de la Presse de Constantinople sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu dimanche 25 juillet, à 9 h 12 du matin à l'Union Française.

Ordre du jour : Constitution de l'Association.

La loi sur les habitations

Certains articles de la loi sur les habitations à l'étude à la section civile du conseil d'Etat ont été modifiés (?)

Rien ne sert de courir...

—()—

Sur le Bosphore, le 22 juillet

Il faut partir à point. Nous avons pris l'Orient-Express à Paris, jeudi, à dix-neuf heures et demie. Nous roulions sur les rails à vive allure, et nous espérions atteindre Constantinople au jour et à l'heure fixés par l'indicateur des chemins de fer. Nous pouvions d'autant plus nourrir cet espoir que d'après les informations les plus sûres il n'y avait aucune grève de cheminots le long de notre parcours. Mais un premier, puis un second, puis un troisième retards nous donnèrent en Serbie — oh ! pardon, en Yougoslavie — de vives inquiétudes. « Oh ! ce n'est rien, nous affirmait des optimistes souriants, nous rattraperons tout cela. Dès que nous aurons gagné la Bulgarie nous allons dévorer l'espace, et nous arriverons lundi soir sans encombre. » A Sofia notre retard n'avait fait qu'augmenter, il était d'environ huit heures. Et nous nous résignons à la pensée que nous ne pouvions être dévalés plus tôt que mardi à Stamboul avant mardi matin. Mardi ? Jour néfaste ! Mauvais présage ! « Ne vous en faites pas, nous conseillaient le contrôleur, un loustic du boulevard St Marcel nous arriverons quand même lundi, c'est le mécanicien qui vient de me l'assurer. En Turquie nous régularisons tout ce que nous avons perdu chez les Italiens, les Yougoslaves et les Bulgares. » Hélas ! nous n'avions plus la foi. Et même chacun s'ingéniait à se prouver qu'il valait mieux, en somme, arriver mardi dans la matinée que lundi dans la nuit. On trouverait plus facilement des voitures. Donc, tout allait bien. « Faut pas s'en faire, voyez-vous, répétait inlassablement le garçon de notre voiture qu'une aimable et spirituelle Perote, Mme Sakellariou appelait « notre femme de chambre. » Faut pas s'en faire. On a vu pire que ça. Après tout, on n'est pas mal dans un wagon-lits. C'est confortable et... chaud.

Et nous glissons tout doucement, sans secousses, ne cherchant plus maintenant à marcher trop vite, de peur d'arriver à des heures impossibles. Nous nous enfions dans le mol oreiller de l'insouciance. Nous avions pris une bonne dose de philosophie, et nous regardions se dérouler les montagnes et les plaines d'un ciel tranquille et d'une âme sereine. Tout à coup d'un train qui passe à côté de nous, en sens inverse, on nous jette brutalement cette nouvelle : « On ne passe plus ! La frontière turque est fermée ! » On ne comprend pas d'abord... Les esprits sont encore en sommeil. On vient d'ouvrir les yeux, et tout est vague. Les choses n'ont pas de relief ni de netteté. La frontière turque est fermée ? eh bien, cela ne fera qu'un petit retard de plus. Et c'est parfait, car ainsi nous sommes sûrs que notre arrivée aura lieu en plein lever de soleil. Hélas ! le sens des mots se précise. Nous entendons mieux ce qu'on nous dit. Il ne s'agit pas d'une bagatelle, nous sommes en présence d'un fait capital pour des voyageurs qui se sont assigné un but distinct : on nous interdit formellement d'aller plus loin. Impossible d'enfreindre la consigne : on nous arrêterait à coup de fusil. On veut franchir à tout prix la zone dangereuse. Nous sommes des gens paisibles, nous n'avons aucune intention belliqueuse. Il n'est pas possible qu'on ne laisse pas circuler l'Orient-Express !... A cette pensée tout le train suffoque. Les Grecs n'osent pas faire cela. M. Venizelos est trop intelligent pour porter l'atteinte la plus légère à des intérêts européens. L'Orient-Express, mais ne sait-on pas à Athènes ce que c'est.

Non, on ne le sait pas sans doute, car on nous traite sans égards. Nous sommes à Svilingrad. Nous n'irons pas plus loin. C'est l'arrêt formel et définitif devant lequel nous devons nous incliner. Les protestations qui s'élevaient de tous les compartiments retombent comme des fusées qui ont brûlé toute leur poudre. Les poings qui s'élevaient fermés se détendent. On renonce à marcher « au besoin » à pied jusqu'aux lignes grecques pour demander, à titre exceptionnel, le libre pas-

sage. Toutes les illusions s'envolent une à une. Et l'on est amené peu à peu à juger de la situation réelle, sans colère et sans parti-pris. On finit par comprendre que l'armée hellénique ne pouvait pas, ne devait pas prévenir l'administration de l'Orient-Express du jour qu'elle aurait fixé pour procéder à l'occupation de la Thrace Orientale. Et chacun de réfléchir sur ce qu'il convient de faire. L'un veut retourner à Paris, l'autre ira à Trieste celui-ci croit plus habile de reprendre son voyage par Salonique. Finalement je ne sais comment la chose fut délibérée, tout le monde fut d'accord pour se diriger vers Bourgas. Aussitôt, un officier de la marine anglaise, le commandant Ruxton, se met en quatre pour obtenir des chemins de fer bulgares, un train spécial qui partira le soir même. Le chef de gare câblé aussitôt à la direction générale de Sofia qui s'empresse de nous donner satisfaction. Mais toute réflexion faite nous décidons qu'il vaut mieux passer la nuit à Svilingrad dans nos couchettes des wagons-lits. En effet qui peut nous garantir que nous aurons des chambres à Bourgas ? Le commandant Ruxton veut s'assurer d'une chose plus importante encore. Il demande par télégramme si nous trouverons un bateau. En attendant la réponse nous flâmons toute une après-midi et toute une soirée dans la gare, attirant toutes les curiosités de l'endroit. Quand la nuit vient, les fatigues et les émotions nous ont bécotés, et nous tombons sans force et sans volonté sur nos lits. Le matin nous étions prêts pour toutes les révoltes, le soir nous étions mûrs pour toutes les résignations.

Le lendemain, dès notre lever, grande joie : le commandant Ruxton nous annonce qu'un bateau italien le *Leopold* quittera Bourgas pour Constantinople mercredi dans la nuit. Nous avons déjà tout oublié. Nous sommes des enfants qu'un rien amuse et console. Ce bateau, c'est le joujou nouveau avec lequel on séchera toutes nos larmes. Nous prenons un train ordinaire, mais grâce à l'obligeance du chef de gare de Svilingrad nous aurons un wagon réservé qui nous portera directement à Bourgas sans que nous ayons à changer aux gares de bifurcation. Enfin nous voici en route pour

le havre de salut. La chaleur est accablante. On fait une pause de six heures à Nova-Zagora. On passe une nuit blanche dans une voiture qui sert d'abri à des punaises... Mais qu'importe ! On accepte tous les sacrifices, on renonce à tous les confort devant la certitude de trouver un bateau qui nous déposera à Constantinople jeudi matin. Le commandant Ruxton n'avait pas été induit en erreur. Le *Leopold* nous sourit à notre arrivée à Bourgas et nous cotons vers lui nous soumettant à des formalités que nous avions déjà remplies à Svilingrad. Le commandant Ruxton, qui fut décidément notre providence, montra les dents à ces agents tropzélés et nous grimâmes d'un pied léger et rapide sur le pont du blanc navire.

La traversée fut délicieuse. La mer noire n'a pas été méchante. Ses flots se sont adoucis. Ils ont même pris en honneur des teintes bleues. Et nous voici dans le Bosphore, le cœur en fête. « Cette fois, me dit Mme Ruxton, une charmante Parisienne qui saurait faire aimer la France même par un junker, nous tenons le bon bout ». Oui, nous le tenons, grâce à son mari qui est l'allié le plus charmant et le compagnon de route le plus serviable. Décidément, je reste fidèle à l'Entente Cordiale. C'est par elle que nous avons vaincu les difficultés de ce voyage mouvementé, et c'est par elle seule que nous gagnerons la paix non seulement en Europe, mais sur tous les continents. Car si je m'en rapporte à ce que j'ai vu et entendu en Bulgarie, il me paraît certain que tous nos ennemis, de Berlin à Sivas, aiguisent dans l'ombre un poignard dont ils nous frapperont dans le dos à la première occasion. Nous brisons tous les obstacles, nous déjouerons toutes les intrigues si nous sommes unis dans la même pensée, dans la même volonté et dans la même volonté. Je rentre à Constantinople, résolu plus que jamais à mener le bon combat pour une politique qui nous a donné la Victoire et la Revanche, replaçant la France au premier rang des nations.

Michel PAILLARES

ECHOS ET NOUVELLES

Arrestation d'un kemaliste

L'Atendar annonce l'arrestation de Kéman bey, membre du conseil d'Etat, ex-président du club unioniste de Beiterbey, impliqué dans les derniers événements de Bécos. Kéman était rentré tout récemment d'Angora.

Les perquisitions opérées dans sa maison ont amené la découverte de 38 fusils Manner, d'une caisse de cartouches, deux caisses de bombes et de documents concernant les opérations des forces nationales.

Les alliés fêtés en Epire

Janina. D.N.C. — Dans plusieurs villes de l'Epire des meetings ont été organisés en faveur des Alliés. Des votes ont été adoptés exprimant la reconnaissance des populations épirotes pour le règlement favorable des questions helléniques.

Statistique

L'Ikdam informe que durant le mois de mai les Musulmans ont à Stamboul, Péra, Scutari et aux environs acheté aux non-musulmans des immeubles pour une valeur de 43,102,772 piastres alors que la contre-valeur des immeubles achetés par les non-musulmans aux Musulmans s'élève à 55,720,667 piastres.

Cette statistique accuse une plus-value de 12,617,894 piastres en faveur des non-musulmans.

Une tragédie à bord

San-Francisco, D.N.C. — Les autorités procèdent à une enquête tendant à faire la lumière sur une tragédie qui se serait déroulée à bord du steamer *China*, courrier du Japon arrivé ces jours-ci à San-Francisco.

Dix-huit coolies chinois, qu'on voulait introduire clandestinement aux Etats-Unis, ont péri par suffocation pendant la

traverse dans le réduit où ils étaient parqués, et leurs corps ont été jetés à la mer par les hommes de l'équipage.

Il faut s'attendre à des découvertes sensationnelles. — L.P.A.

L'armée arménienne

Un voyageur venu tous récemment d'Erivan à Constantinople communique au *Djagadarmad* les informations suivantes : L'énergie de l'armée républicaine s'est accrue après la victoire du Zanguipazar. Elle attend impatiemment que le signal lui soit donné pour l'accomplissement de sa mission sacrée.

La majorité des troupes sont bien vêtues. Quant à celles se trouvant dans les régions éloignées, le gouvernement arménien leur envoie des vêtements, au fur et à mesure de ses disponibilités. Les soldats sont tous bien nourris. Des émigrés arméniens ont été installés dans la province du Zanguipazar où ils s'occupent des travaux agricoles.

A Brousse

On mande de Brousse au Patriarcat arménien, en 19 juillet, que l'ordre et la sécurité ont été complètement rétablies à Brousse par les forces helléniques qui confisquent toutes les armes et munitions abandonnées par les nationalistes. Tous partisans de ces derniers sont arrêtés.

Les rapports transmis au ministère de l'Intérieur par les inspecteurs administratifs envoyés en mission d'enquête à Brousse relèvent la nécessité urgente s'y nommer un gouverneur général. Une somme de cent mille livres est, en même temps exigée pour le paiement du traitement des fonctionnaires de l'Etat.

Incendie

Dans la matinée d'avant-hier un incendie a éclaté à Scutari au quartier Bachlar-

bassi-Idiadié, trois maisons ont été détruites.

Entre patriarches

Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, a rendu avant-hier visite, au locum-tenens du patriarcat oecuménique.

Mission militaire hellène

Le colonel G. Katéhakis, chef de la mission militaire hellène, est rentré de Rodosto.

Les régions occupées

Le ministre de l'Intérieur a dressé la liste des fonctionnaires qui seront nommés dans les territoires occupés récemment par l'armée hellène en Asie Mineure ; dans cette liste figurent de nombreux fonctionnaires grecs licenciés sous le régime unioniste.

Le brigandage à Adana

Miss Nich, missionnaire américaine, qui a été enlevée aux alentours d'Adana par des bandits turcs a été relâchée moyennant une rançon de 700 livres et après avoir été violemment maltraitée.

Arrestations

Ont été arrêtés sous l'inculpation de crime de déportation de la population chrétienne des parages des Dardanelles et de pillage des consuls alliés et de diverses églises en la même localité : Nihad pacha, ex-commandant des Dardanelles, le colonel du génie Chukri, le commandant Doursoun, chef de l'intendance de la zone fortifiée, le commandant Mehmed Ali, chef du quartier général, l'ex-mutessarif Réouf, le commandant Husni, les capitaines Nihad et Bekir Sidki.

Le capitaine d'état-major Faik bey a été arrêté par ordre du commandement de la place.

Cour martiale

La cour martiale a décidé de commencer le jugement par défaut de Noureddine et Kiazim ainsi que les colonels Behidj et Behaeddine qui commandent les forces nationalistes sur le front de Smyrne.

Dans les nouveaux territoires grecs

Athènes, 22 juillet.

Le gouvernement décide de créer des écoles commerciales dans plusieurs villes des nouvelles provinces à partir de l'année prochaine.

Revue Commerciale d'Orient

Sommaire du 20 juillet :

- 1) Le pétrole dans le monde (suite)
- 2) Les exportations de la Yougo-Slavie.
- 3) Les travaux d'irrigation du Soussighiri (suite).
- 4) La situation économique de l'Allemagne au début de l'année 1920
- 5) La crise du marché.
- 6) Renseignements concernant la Russie du Sud.
- 7) Nouvelles diverses économiques.
- 8) Mouvement d'exportation par les douanes de Stamboul durant le mois de mai 1920.
- 9) Le mouvement du port, etc., etc.

Réouverture du « Summer Club » à Prinkipo

Dimanche prochain, 25 juillet, le « Summer Club » de Prinkipo ouvre ses salons. Tout est remis à neuf et rien n'a été négligé afin de compléter davantage le confort, le bien-être et les satisfactions de ses assidus. Une musique des plus choisies sera entendue. Les plus grands sacrifices ont été consentis pour l'aménagement du restaurant et du buffet. Prix hors concurrence.

Vu le manque d'habitations confortables à Prinkipo, un grand nombre de chambres du Club ont été affectées spécialement à l'habitation des membres contre un loyer plus que dérisoire. En un mot, tout a été fait pour contenter le public international qui, comme l'année passée, pourra y trouver le cercle le plus select et le plus mondain.

Grégoire I. Polyzoës

E T

Katina L. Kalidopoulos

Mariés

Janina, le 18 Juillet 1920.

Un gala philanthropique

Mme Naar, fondatrice de l'œuvre de la suppression de la mendicité, doit bien se réjouir de la fête qui sera donnée demain samedi au profit de cette belle institution. Elle aura lieu au jardin anglo-américain « Stella », à Chichli, sous le patronage des Hauts-Commissaires interalliés et avec le précieux concours de Mme Isa Kremer, la grande artiste qui n'a jamais refusé sa collaboration aux œuvres de bienfaisance.

Nous avons à plus d'une reprise et longuement relevé le mérite de l'œuvre de la suppression de la mendicité qui consiste à arracher à la misère et au vice de nombreux enfants des deux sexes qui, jusqu'à présent, se traînaient dans les rues et tendaient la main aux passants.

Une telle entreprise mérite tous les encouragements et le plus brillant succès. Demain, le jardin « Stella » sera sûrement trop petit pour contenir tous ceux qui tiennent à assister à ce gala philanthropique. L'endroit est charmant et le programme de la fête aussi.

Five o'clock tea, dancing, concert, troupe tzigane, orchestre, danses modernes, petits chevaux, rien ne manquera pour satisfaire le public — sans parler des surprises.

PROBLEMES DU JOUR

LA CRISE DU LOGEMENT

V

Nous avons indiqué que pour conjurer la crise des habitations il n'y a qu'un moyen radical : en multiplier le nombre.

On pouvait y arriver en encourageant les constructions ainsi que les entreprises qui mettent à la disposition du public des maisons toutes prêtes.

En ce qui concerne la question des constructions, nous savons à quoi nous en tenir : il n'est pas permis d'attendre grand-chose de l'action gouvernementale.

Reste à examiner l'autre solution, celle qui consiste à mettre à la disposition du public des maisons toutes prêtes.

Parmi ce genre d'entreprise, il y en a une qui s'est signalée, en exposant sur une de places publiques un modèle de ces constructions.

Elle a été dans une certaine mesure appuyée par la Préfecture de la Ville qui lui a permis de faire cette exhibition à Sultan Ahmed.

Cette entreprise, après avoir étudié les conditions dans lesquelles elle devait opérer, ainsi que les exigences de la population a apporté quelques changements au modèle exposé. J'ai cru intéressant de me livrer à une petite enquête à ce sujet.

J'ai voulu savoir, en premier lieu la solidité de l'entreprise elle-même, les garanties qu'elle présente pour le strict accomplissement des engagements qu'elle contractera envers le public.

L'entreprise est dirigée par M. Sarda, l'un des plus grands industriels de France, qui a joué un rôle pendant la conflagration mondiale, en donnant un gros effort de production pour les ministères de la guerre et de l'aéronautique.

Depuis l'armistice, les établissements Sarda ont consacré toute leur production pour le ministère des Régions libérées et pour le Nord de la France.

Ils possèdent 3 usines dont l'une se trouve à Paris et est spécialement affectée aux travaux de menuiserie et les deux autres en province, à Gabaret dans les Landes et à Bayonne. Ces deux dernières sont installées dans le centre de forêts appartenant à M. Sarda et travaillent spécialement à la production des maisons démontables pour le Nord de la France.

Ces deux usines ont réalisé un sérieux effort pour la reconstruction provisoire des régions libérées, créant là, où tout manquait, des villages entiers et des cités ouvrières prenant à cœur l'étude et la construction de maisons, aussi coquettes que bon marché, parce que fabriquées en grande série et de manière à satisfaire les exigences et le goût des ouvriers du Nord, à qui elles étaient destinées.

— La maison Sarda, m'a déclaré son représentant, M. Pourque, vient d'acquiescer deux très importantes usines, sur un port de la Méditerranée, qui sont spécialement affectées aux constructions d'un type particulier pour l'Orient.

Toutes ces maisons sont-elles pareilles à celle qui est exposée à Sultan Ahmed ?

— Non. Cette première maison est d'un genre convenant à la population ouvrière française. Mais nous nous sommes rendu compte qu'il nous devions étudier un type nouveau, spécialement aménagé pour les mœurs et les goûts de la population de ce pays et ne ressemblant en rien, du moins au point de vue de confort intérieur, avec les maisons démontables du genre simple et rustique de celle de la Place Sultan-Ahmed. Cette fois, notre nouveau modèle, dit « la Française », n'est plus une maison démontable, mais une maison toute prête, venue de France et spécialement étudiée par nos ingénieurs et architectes pour satisfaire la population de l'Orient.

Il est à remarquer que dans la disposition intérieure toutes les pièces sont indépendantes et ont accès sur le vestibule ou le couloir. Ces maisons munies de tout le confort possible, sont composées de :

Une grande terrasse de 6 m 90 sur 1 m 32, couverte ;
Un vestibule de 5m 28 x 1m 32 ;
Un couloir de 1m32 x 1m 32 ;
Une cuisine de 2m 70 x 2m 70 ;
Une salle à manger de 4m x 2m 70 ;
Un salon de 4m x 2m 70 ;
Une chambre de 4m x 2m 70 ;
Une salle de bains de 2m70 x 1m 32 ;
Et un water-clos et de 1m 32 x 1m 32.

La maison, comme on le voit, comporte tout le confort et n'a plus que les parois extérieures en bois à nifure, pour la rendre incombustible. Tout l'intérieur, ainsi que le plafond sont en revêtement de plâtre ce qui rend la maison définitive et évite les écarts de variations atmosphériques. La toiture également est modifiée et les tuiles métalliques qui s'imposaient pour les maisons démontables sont remplacées par des ardoises.

— Dans quelles conditions comptez-vous vendre ces maisons ?

— Nous sommes bien décidés à vendre ces maisons à un prix abordable pour toutes les bourses et, afin de soulager la population, nous vendrons nos maisons à crédit pour que les petits aussi bien que les gros soient enfin à même de posséder le home tant désiré par chacun et remédier de la sorte à la crise de logement qui sévit si fort en Orient. Nous demanderons à nos clients un acompte de 50 op à la commande et pour le reste nous donnerons un an de temps avec de petits paiements mensuels qui leur reviendront moins chers que le coût actuel de leur loyer ce qui permettra à chacun d'amortir sa maison en 2 ans de temps sans même s'en apercevoir et de rester par la suite, propriétaire d'une gentille villa, confortable et coquette.

— Etes-vous directement vendeur ?

— Oui. Nous serons seul vendeur de nos maisons et afin d'éviter à nos clients une perte de temps inutile, nous allons transférer nos bureaux de Galata dans la maison — échantillon du nouveau type — qui sera montée dans quelques jours à Péra, et où nous effectuerons nos ventes.

T. Z.

BILLET PARISIEN

Paris, le 15 Juillet 1920

Après toutes les crises violentes, la France fut prise d'une sorte de besoin de détente, d'une fringale de plaisirs, de jeux, de danses surtout. Sous le Directoire, il y avait à Paris près de deux mille maisons de danses. Tout le monde se tremoussait, depuis les riches les muscadins qui fréquentaient les salons de l'Elysée, alors sorte de lieu de plaisir faisant concurrence à l'Opéra, jusqu'aux Auvergnats et aux terrassiers qui dansaient dans les arrière-boutiques des marchands de vin, au son de quelque harmonica.

Aujourd'hui,

« Thés-lango » font fureur ;

Depuis huit jours, à lieu dans un grand théâtre de Paris, des concours qu'on a intitulés :

« Championnat du Monde des Danses modernes. » Toutes les après-midi, des amateurs et des professionnels dansent à perdre haleine devant un public de snobs et de curieux qui se passionnent pour ces exercices chorégraphiques auxquels se livrent des centaines de couples entraînés. Dans le jury siègent des mondains, des jeunes gens qui portent des noms connus, même des noms de l'armorial. Leurs ancêtres, qui se réclamaient des Croisés, avaient tout de même d'autres occupations.

Amateurs et professionnels s'efforcent à gagner les prix du boston, du Fox-trot, de la scottish, du tango, que sais-je ? Ils déploient tous de la grâce, de la souplesse, de l'originalité, du charme, de l'élégance. On applaudit parfois ceux qui plaisent le mieux à ce parler d'oisifs qui se passionnent pour ces mouvements plus ou moins voluptueux.

Il y aurait de curieuses recherches à faire sur ces danseurs, d'il y a cent vingt-deux ans et sur ceux d'aujourd'hui. Qu'étaient ces milliers de jeunes hommes qui avaient vingt ans en 1798, qui tenaient le haut du plancher dans ces fêtes des grands salons de Paris, et qui, dans les habits de soie de couleurs claires, engoncés dans leurs larges cravates de mouseline, faisaient se pâmer leurs parsons dans les robes décolletées sur le côté provoquaient les plus indifférents et semblent avoir laissé après elles comme une odeur d'amour, suivant la pittoresque expression de Mme Staël ? Ces danseurs éperdus furent embrigadés par Napoléon, et firent avec lui le tour du monde. Combien en revinrent ? Les survivants d'un vinrent les plus

petits bourgeois de la Restauration, qui se reposèrent de leurs émotions passées en suivant les offices et les missions des bons pères, faisant oublier par leurs attitudes réservées leurs poudres de jadis. Quand aux dames, les belles ci-devannes des dernières années du XVIIIe siècle, elles se rangèrent comme elles purent : on trouvait quelques-unes dans les maisons de jeu du Palais-Royal et d'autres furent moins favorisées.

En regardant tourner, évoluer, glisser ces couples du championnat de danse d'aujourd'hui, jeunes gens presque tous rasés, cossus, bien rhabillés, aux mouvements souples et aux regards attidés, on peut se demander ce qu'ils deviendront demain, car enfin, on ne peut pas danser tout le temps, sourire sans cesse et provoquer de la hanches à l'infini. Toutes ses impatiences du coude et du mollet n'ont qu'un temps. Il viendra tout de même un moment où il faudra songer aux choses sérieuses. Il y a là un compte courant d'observation pour les annalistes de demain.

Quant à ces dames ? Ne croyez pas que toutes soient ce que vous pensez et ce dont beaucoup ont l'air. Il y a quelques régulières parmi ces demoiselles du pas léger. On me citait tout à l'heure la fille d'un médecin fort riche et celle d'un négociant bien coté. Cela paraît original, certes, mais nous vivons à une époque où il ne faut pas s'étonner de grand-chose. Ne savons-nous pas qu'une des plus jolies danseuses de Tivoli, en 1798, et qui avait d'ailleurs figuré sur l'autel de Notre-Dame comme déesse. Raison, prit plus tard le voile et mourut dans un couvent de Carmélites, donnant l'exemple des vertus macabres. Qui vous dit que quelque concurrente du championnat de danse de 1920 n'en fera pas autant ? Tout est possible. Une peut-être, mais les autres ?...

Jean Bernard

QUESTION D'ACTUALITÉ

La Syphilis

Un jour je me suis trouvé avec un confrère dans la société de quelques dames lettrées, toutes mères de familles. La conversation tourna sur une question d'actualité, sur la nécessité de continence des jeunes gens de 20 à 25 ans. L'une de ces dames, ayant un enfant à Paris, étudiant en beaux-arts, très inquiète avec raison, de l'état actuel des mœurs vu l'épidémie régnante des maladies vénériennes et en particulier de la syphilis, avait, par lettre, conseillé à son fils d'être prudent, sobre pour les charmes et les voluptés de la Vénus errante.

Elle me posait les questions suivantes : Comment faire pour que nos enfants arrivent chastes et purs au lit nuptial ? Ne peuvent-ils pas résister aux mille tentations environnantes ? Est-il chose nécessaire que nos enfants aient des rapports intimes avec la Vénus consolatrice ? Elles soutenaient avec notre confrère que les conseils, la volonté et la peur de la maladie suffisaient à empêcher les jeunes gens de fréquenter les prostituées.

J'ai été donc forcé de leur dire ma manière de penser sur ce sujet, où l'accord est impossible car chacun a un point de vue, et chacun voudrait qu'on s'y rallie. Mais soutenir comme certains médecins que l'instinct génital peut être réprimé par la volonté, sans préjudice pour la santé, c'est se montrer homme de parti pris plutôt que physiologiste et médecin.

Tout le monde sait qu'il est des lois naturelles, immuables et que les lois temporaires, artificielles, se transforment par le temps et d'après les individus, ces lois ne peuvent aucunement changer celles de la nature.

Ce ne sont pas les discours élastiques des théologiens, les belles paroles des orateurs, des romanciers, les vers sublimes et adorables des poètes qui pourront bouleverser ces lois de la nature.

La volonté peut quelquefois agir sur les actes d'un individu ; mais l'exception ne fait pas la règle. Il arrive un moment où cette volonté fléchit devant celle de la nature et l'acte inévitable s'accomplit. Ainsi quand vous voyez un mets succulent, des fruits, des sucreries excellentes, vous ne pouvez pas empêcher la salivation exagérée subite, salivation due à une loi physiologique, loi naturelle. De même, à la vue de la plastique d'une belle femme, d'une jolie tête, il y aura un réflexe physiologique, qui se portant par l'intermédiaire des sens au cerveau, au centre des organes de la procréation en déterminera l'excitation.

Toute fonction dans l'organisme a sa raison d'activité quand les organes sont normaux. Pas d'organe sans but, sans emploi. A un âge déterminé, l'âge où les organes ont commencé leur travail, avec une sécrétion interne et une excitation externe, les vœux, les conseils, la volonté ne peuvent plus rien, car de l'accomplissement normal et physiologique des fonctions des organes s'ensuit la vie et la santé. L'existence des êtres n'est qu'un renouvellement incessant de

la vie, autrement dit les êtres ne vivent que pour se reproduire. Cette puissance créatrice ou organisatrice est le caractère essentiel de la vie, dit C. Bernard. Toutes les fonctions sont les modalités, ajoute Chaussard.

D'après l'ordre général et les lois de la nature, la reproduction de l'espèce est plus importante que la conservation de l'individu.

La beauté de la femme, la souplesse de son corps, la finesse de sa bouche, le charme de ses paroles langoureuses, de sa voix harmonieuse, la beauté de ses yeux, comme la couleur des fleurs, la beauté merveilleuse de leur forme, ne sont faits que pour attirer le sexe fort et éterniser la vie.

Comme il est physiologiquement et par suite logiquement impossible d'empêcher la fonction d'un organe, il est aussi impossible d'empêcher physiquement une jeune personne d'écouter le chuchotement mystérieux d'une voix intérieure, voix invincible qui la pousse vers l'inconnu. Comment faire alors pour nos enfants qui sont exposés aux pires maladies infectieuses qui les rendront malheureux en empoisonnant la source même de la génération pour l'avenir ?

Il faut que les jeunes gens ne se laissent aller qu'avec une extrême prudence et réserve à la prostitution publique ou privée. Il faut que dès le jeune âge, on leur donne une juste et saine éducation. Il faut leur apprendre, dès qu'ils seront capables à comprendre la portée de vos paroles, les péripéties et le but de l'union des deux sexes. Il ne faut passer sous silence, comme on le fait toujours, sous prétexte de honte ou de pudeur, ce chapitre important de l'éducation de l'enfance. Il ne faut pas laisser arriver les jeunes filles ou les garçons au bord du lit nuptial sans une connaissance approfondie de l'acte suprême qui va s'accomplir : l'union intime des deux sexes, autrement dit le mariage. Et quand les circonstances le permettent il faut penser au mariage.

Dans une même couche une mère enfante de plusieurs garçons dont quelques-uns seront lymphatico-arthritiques et d'autres lymphatico-nerveux. Les premiers, de par leur naissance, constitution et tempérament, seront sobres et écouteront les conseils. Les seconds ne les écouteront pas, ils voudront même palper ce qu'on leur interdit. Ni les conseils des parents, ni la peur des maladies, ni même celle de la mort ne les empêchera d'aller à la connaissance de l'inconnu. Il s'ensuivra des causeries en tête à tête, des amusements et des intimités.

Or, comme ce sont les maladies vénériennes en général, la syphilis en particulier, maladies éminemment contagieuses qui déterminent l'horreur et le cauchemar du monde entier, il faut, dis-je, qu'un maître de l'art apprenne dès l'école même aux jeunes gens à bien connaître ces affections.

Ensuite, il faut que les médecins, les hauts surveillants de l'hygiène publique, mettent au courant le public des nouvelles acquisitions importantes de la science. Comme il s'agit spécialement de syphilis, il faut dire et redire à ceux qui veulent vous entendre que celle-ci est guérissable. Elle peut, grâce à la découverte d'Ehrlich, au médicament nouveau, le néo-salvarsan, l'arsénobenzol, être rayée du point où elle est inoculée. Voici comment : Quand le chancre induré, syphilitique s'établit sur une partie du corps, dès son apparition la personne infectée doit consulter un médecin consciencieux et lui confier son inquiétude.

Or, pour ce faire, durant presque un mois après le rapport supposé infectant, la personne en observation doit se surveiller les parties pour y déceler s'il y a le bouton ou le chancre syphilitique. S'il s'agit d'une femme, elle doit se mettre sous la surveillance journalière minutieuse d'un médecin. Alors, ce dernier lui fera une série d'injections intraveineuses de néo-salvarsan et les microbes de la syphilis qui n'ont pas encore eu le temps d'infecter tout l'organisme seront tués sur place. Pour consulter le médecin, il ne faut pas dépasser 4 à 5 jours l'apparition de la plaie, du bouton, car ce délai passé, la maladie se généralise et le syphilitique sera traité suivant l'art, c'est-à-dire son traitement sera celui d'un syphilitique avancé.

Il y a aussi du mieux. Après un rapport, si on se doute de la propreté de la personne, si on est même sûr de la maladie de cette dernière, on aura toujours recours au médecin lui ayant son inquiétude. Ce dernier injectant deux à trois doses de néo-salvarsan pourra sauver son client de la maladie terrible de l'insécurité et de l'abattement extrême de l'âme en doute.

Mais il faut dire que l'on ne peut sans inconvénient injecter ce médicament à tout venant. Ce sont surtout les vieillards qui doivent faire attention. Atteints d'artério-sclérose, de néphrite interstitielle, de maladie de cœur, le remède peut leur être fatal, désastreux.

J'espère avoir indiqué, en ce qui concerne cette maladie terriblement contagieuse, les points de traitement essentiels et nouveaux. Il faut que le public, sachant à quoi s'en tenir, se tire d'affaire sans se laisser tromper par des charlatans réclames de page des journaux qui sont plus nuisibles qu'utiles. Un jour viendra où la science, par des acquisitions nouvelles, pourra supprimer totalement ces affections. Et quand ces fléaux d'aujourd'hui se classeront dans l'histoire de la médecine, le champ restera libre aux moralistes. Espérons qu'ils arriveront à mettre un frein à la fureur sans peur et sans pudeur de la jeunesse, voire de l'adultère même.

ASSURANCES GÉNÉRALES DE GRÈCE

SOCIÉTÉ ANONYME

Siège au Pirée

Le Pirée, Juin 1920

M.

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons confié notre Agence de Constantinople à

Mrs St. Tjélepidès et Th. Stafilopatis

auxquels nous avons donné mandat et procuration de contracter, au nom et pour compte de notre Compagnie toutes opérations d'assurances contre les risques d'Incendie et de Transport, d'émettre des contrats d'assurances dûment signés par eux, d'encaisser les primes y afférentes et régler tous sinistres.

Nous vous prions d'en prendre note et d'agréer, M..... l'assurance de notre considération distinguée.

Assurances Générales de Grèce

ST. TJELEPIDÈS ET TH. STAFILOPATIS

Merkez Rihim, Han, Galata Rez-do-chaussée, No 24

Téléphone : Péra 854

Constople, Juin 1920

M.

Nous référant à la Circulaire ci-concre, nous avons l'honneur de vous informer que nous avons été nommés Agens à Constantinople de la Société Anonyme

“Assurances Générales de Grèce”

avec mandat et procuration de contracter, au nom et pour compte de la dite Compagnie, toutes opérations d'Assurances contre les risques d'Incendie et de Transport, d'émettre des contrats d'assurance, d'encaisser les primes y afférentes et de régler tous sinistres.

Espérant que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous prions d'agréer, M..... l'assurance de notre considération bien distinguée, St. Tjélepidès et Th. Stafilopatis.

Société Anonyme Ottomane de Minoterie L'UNION

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme Ottomane de Minoterie L'UNION sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire le lundi 10/23 Août 1920, à 11 heures du matin à Galata, Omer Abid Han Numéros 11 12, 13—.

Ordre du Jour

10— Rapport du Conseil d'Administration.
20— Rapport des Commissaires des comptes.
30— Approbation du bilan au 31 décembre 1919 (v. s.) répartition des bénéfices et décharge au Conseil d'Administration pour l'exercice 1919
4— Election de deux administrateurs sortants.
5— Nomination des censeurs pour l'exercice 1920.

N.B. — Pour avoir droit d'assister à l'Assemblée conformément à l'article 34 des statuts, Messieurs les Actionnaires qui possèdent dix (40) actions au moins, soit à titre de propriétaires, soit à titre de mandataires, doivent déposer contre reçu leurs titres au jour et plus tard avant la réunion au Siège de la Société.

Les certificats de dépôt, délivrés par les Etablissements de Crédit sont acceptés à la place de titres.

Le Président du Conseil d'Administration

Signé : ELIAS

The Alliance Assurance Company Limited-London
Founded : 1824
Accumulated Assets Exceed : Lstg. 25,000,000

The Liverpool and London and Globe Insurance Company Ltd Liverpool
Founded: 1836
(Fire)

The Maritime Insurance Company Liverpool
Founded: 1864
Capital : Lstg. 1,500,000
Assets Exceed (Marine)

General Agents
The National Bank of Turkey
Galata, Union Han
Sтамбул Kenadjian Han
Insurance Manager
J. C. Thomson

Pour 20 Ltqs.
On vous fait un costume. De tout ce qu'il y a de plus chic et de meilleur goût

App. Damadian Grand Rue de Péra au coin de la rue de la République

VENTE EXTRAORDINAIRE dans la Salle de Vente de Kad-keuy appartenant à Izet bey.

Des meubles très élégants, appartenant à un grand Kiosque, seront vendus aux enchères le vendredi 19/20/21 heures après-midi.

Le Rhum à tête de nègre. BLACK HEAD RHUM. Le meilleur des Rhums.

Une place pour chaque chose

et chaque chose à sa place ! Observez cette maxime en tout et pour tout, vous vous en porterez bien. Ainsi, au café, chez vous, n'ajoutez au Vermouth Torino que le « FERNET BRANCA ». C'est le seul amer qui sied à ce mélange. Il est également souverain contre le dérangement d'intestins si fréquents par ces fortes chaleurs. Ayez donc tous chez vous votre bouteille de FERNET BRANCA. Un petit verre pur ou mélangé au vin, vous préservera contre les embarras gastriques intestinaux inhérent à la Saison.

Parce qu'elle possède le brevet mécanique qui lui donne une rapidité inégalable.

L'UNDERWOOD

demeure aujourd'hui la seule machine à écrire au monde. Les neuves chez la S. P. I. Tél. Péra 1761.

3 IN ONE
Huile Américaine pour une centaine d'usages.
Pour lubrifier et polir les machines à coudre, les machines à écrire, les fusils, les bicyclettes, les meubles etc.
Sole agent dépositaire
Meg. Fringhian
Sтамбул Messadeth
Han. Tél. St. 111.

INSTITUT INTERNATIONAL DES MALADIES SECRETES DES DEUX SEXES
Docteur A. THEODORIDES
SPÉCIALISTE
pour les maladies des voies génito-urinaires et syphilitiques
Traitement rapide d'après les dernières méthodes.
Consultation de : 9 à 12 et 3 à 9 h.
Péra, Passage Christaki, No 6 près de Tokatlian vis-à-vis la Pharmacie Canzuch

Lutte anti-vénérienne
Le spécialiste bien connu Dr K. Saradjian vient d'installer un dispensaire dans sa clinique de Péra, Parmak-Kapou spécialement anti-vénérienne, où le public peut aller jusqu'à 3 heures après une relation suspecte pour recevoir des soins prophylactiques.
Service de nuit de 10 à 12 h.
Spécialiste Vénériologue
Dr K. Saradjian
Péra, Parmak-Kapou, en face du consulat de Grèce
Consultation : 9-12 et 2-8 sauf les di-manches.

Le Rhum à tête de nègre. BLACK HEAD RHUM. Le meilleur des Rhums.

Le Rhum à tête de nègre. BLACK HEAD RHUM. Le meilleur des Rhums.

VENTE EXTRAORDINAIRE dans la Salle de Vente de Kad-keuy appartenant à Izet bey.

Des meubles très élégants, appartenant à un grand Kiosque, seront vendus aux enchères le vendredi 19/20/21 heures après-midi.

La "vague de baisse" aux Etats-Unis

M. A. Barton Hepburn, de la « Chase National Bank » de New-York, avait prédit, dès le mois de janvier, la baisse actuelle. Il a déclaré que c'est le commencement d'une période de baisse qui s'étendra sur une longue série de mois et peut-être d'années.

La « déflation », a-t-il dit, a commencé, comme il est naturel, par les valeurs mobilières, qui ont subi, dès novembre dernier, des fluctuations spasmodiques. Elle a gagné aujourd'hui les denrées et les produits manufacturés. Elle s'étendra finalement même à la propriété foncière.

Toutefois, M. Barton ne croit pas à un krach, précisément parce que tout le monde en parle.

Tout l'effort des financiers américains doit tendre à ce que cette baisse se fasse graduellement et par paliers.

D'après M. Barton, la grève des chemins de fer a précipité le mouvement de baisse. En reculant la livraison des marchandises elle a obligé les commerçants à demander aux banques des prolongations de crédits ; les réserves de celles-ci s'en sont trouvées fort diminuées et elles ont dû réduire leurs prêts aux spéculateurs. Ces derniers, pour s'acquitter envers elles, ont été obligés de vendre précipitamment les stocks qu'ils détenaient. Et la baisse s'est généralisée.

La dette flottante américaine et la baisse des prix

Le gouvernement américain, afin de soutenir le cours de ses emprunts, a racheté pour 1.339.000.000 de dollars de Liberty Bonds. En contrepartie, il a émis des bons du Trésor à court terme, convertissant ainsi une partie de sa dette consolidée en dette flottante.

On évalue à 2.700.000.000 de dollars le montant actuellement entre les mains des banques et à 6 milliards de dollars l'ensemble des capitaux directement ou indirectement investis par elles en titres du gouvernement. Cela diminue d'autant les crédits que les banques peuvent mettre à la disposition du commerce. Il y a eu, selon M. Barton, une erreur dans la politique financière du gouvernement. Si l'on veut que la baisse des prix détermine une crise de crédits, il est indispensable de ne pas immobiliser des capitaux énormes au compte de l'Etat, et d'accroître le plus possible les disponibilités des banques.

Deux mesures s'imposent donc : réduire la dette flottante, d'une part, augmenter les impôts jusqu'à la limite du possible, et pour le reste, émettre les emprunts à long terme.

Le même phénomène de baisse semblant sur le point de se produire en France, il sera intéressant de suivre les mesures prises aux Etats-Unis.

Kate et Nelly

Blondes, avec la même quantité d'or sur leurs tresses, Kate et Nelly étaient sœurs jumelles. Leurs yeux semblaient refléter le même coin de ciel bleu, et l'ovale de leur visage avait la même pureté. Leurs voix — surtout — si pareillement timbrées, que les parents eux-mêmes ne savaient jamais laquelle de leurs filles répondait à leur appel.

Quand elles eurent quinze ans, leur joliesse était à ce point troublante et identique, que leur premier flirt — un collégien précoce — leur adressa un sonnet avec leurs deux noms sur l'enveloppe.

Et elles avaient à peine seize ans, quand la fatalité prit deux ailes irisées et un dard empoisonné, pour commettre une horrible injustice. Un insecte fondit en effet sur la nuque de Kate, au détour d'une allée, mordit ou piqua la jolie chair ambrée de la promeneuse, et s'enfuit dans un vrombissement aigu.

Le soir, une enflure marqua le point blessé et le lendemain, un oedème étrange gonflait toute la face. Malgré des soins énergiques, une éruption profane le charmant visage ; des abcès profonds suivirent ; enfin, quand la guérison fut complète, la jeune fille pleura devant son miroir. Elle avait les joues crevassées de petites cicatrices, et le dessin de sa bouche était irrémédiablement compromis. Les sourcils s'étaient clairssemés, les paupières n'avaient plus leur franche dorée, et la fièvre avait enlevé le lustre et la souplesse de ses cheveux. Toute la jeunesse et tout l'éclat de sa jeunesse s'enfuit par une porte qui ne devait plus jamais s'ouvrir.

parlez-moi encore ; il me semble, ainsi, qu'elle est déjà là.

Et la triste déshéritée se prêtait à ce jeu.

La guerre éclata deux mois avant la célébration du mariage qui devait avoir lieu en octobre. Raoul partit un des premiers sur le front, où il fut hélas ! une des plus navrantes victimes de la férocité allemande, car il reçut en plein visage un jet de liquide enflammé qui lui laboura la figure et éteignit son regard. C'est un aveugle atrocement défiguré, que Kate et Nelly allèrent voir à l'hôpital un matin de février 1915. Avant de les introduire près du blessé, l'infirmière recommanda :

— Surtout, Mesdemoiselles, surveillez votre émotion. Pour empêcher ce malade d'attenter à ces jours, nous lui avons caché la laideur de ses cicatrices. S'il recouvre jamais la vue, je souhaite qu'il ait à ce moment-là des raisons d'aimer encore la vie.

— Sa cécité n'est donc pas définitive dit Kate.

— On l'espère.

Dès que Nelly aperçut le masque luisant, mauve et coururé, du héros malchanceux, elle ne put réprimer un geste d'horreur, battit l'air des 2 bras et s'évanouit en gémissant : « Jamais ! Jamais ! »

— Qui est là ? fit l'aveugle au même instant.

— Bonjour, Tout ami ! répondit Kate, employant par pitié la formule qu'aimaient jadis les fiancés.

— Ma Nelly ! c'est ma Nelly ! Merci. Je suis affreux, n'est-ce pas ?

— Mais non, mais non !

— Oh ! votre voix, votre chère voix dont je me suis privé, depuis des semaines, parlez, parlez encore !

La pieuse mystification remonta tellement le moral du martyr, que la mère de ce dernier supplia Kate de la prolonger ; et pendant près de trois mois, les jeunes gens divagèrent chaque jour, en des dialogues délicieux pour l'un, et tourmentants pour l'autre.

— Il voit ! il voit ! cria un jour l'infirmière dès qu'elle aperçut la quotidienne visiteuse.

Kate, tremblante et pâle, entra quand même et dit, comme à l'ordinaire.

— Bonjour, Tout ami !

Raoul leva les yeux, reconnut la jeune fille et comprit soudain par quel subterfuge on avait leurré son cœur, haletant et brusque, il bégaya :

— Alors... c'est vous qui me saluez ainsi tous les jours ?

Elle fit « oui » de la tête et se tut. Deux grosses larmes jaillirent des pauvres yeux si longtemps clos, et une immense douleur empoigna les sillons du plus lamentable des visages. Kate s'enfuit, éperdue, sanglotante, et heurta madame Meyret sur le seuil de la chambre.

La mère et le fils causèrent longtemps, longtemps.

Elle l'a sauvé par une géniale inspiration, c'est vrai, mais elle l'aime vraiment aujourd'hui disait la vieille dame. C'est d'une âme sublime et haute, ne sois pas ingrat ; épouse-la !

— Hélas ! finit par conclure Raoul. Je suis de l'avis des insectes, qui préfèrent dormir blottis au sein d'une fleur, poussée même au fond d'une ornière, que de gémir sur une affreuse roche grise, haut perchée dans l'azur.

Nulla des deux sœurs ne revit jamais le convalescent.

Dès qu'il fut tout à fait guéri, celui-ci se fit incorporer dans une troupe de choc ; et c'est pour cela qu'il se trouvait devant Craonne lors de la malheureuse offensive. Dans la nuit qui précéda l'attaque, une mystérieuse intuition le convainquit que sa mort était proche et certaine. Il fit ce que font tous les soldats pendant la veille d'armes : il remua des souvenirs. Celui des deux jumelles vint à son tour et il voulut être généreux à son heure suprême.

L'aube pointait. Vivement il déchira deux feuillets d'un bloc-notes et traça sur chacun la même phrase :

— « Je vous pardonne. Adieu ! »

Puis il écrivit sur deux enveloppes, l'adresse des deux sœurs.

Deux heures plus tard, il mourait sans peur, se croyant sans reproche. Parce qu'il est vrai, qui « être aimé d'une femme laide, ou dédaigné d'une fille jolie, fait, aux grands dévots de la Beauté, une même blessure d'orgueil, dont ils gardent une égale amertume ».

Odette Dulac

Le langage des cigarettes

Il y a le langage des fleurs, celui des lignes de la main... Mais jusqu'ici, on avait un peu négligé le langage de la cigarette. Rien de plus éloquent, pourtant. Celui qui fume sa cigarette avec béatitude, laissant monter vers le ciel les spirales bleusantes, calmes et régulières, est non dérangé, aimable, enclin à l'exagération. Vous

bouche lasse les volutes bleues, c'est un nonchalant, un « fruit sec ».

Conclusion : n'entrez jamais une affaire avec quelqu'un sans lui offrir avant le contrat une ou deux cigarettes... Et pour le mariage, grave affaire, choisissez une femme qui fume. Il n'en manque pas ! Le difficile, aujourd'hui, est de trouver le tabac.

AVIS

De la commission des ventes du ministère des finances :

Les bâtiments ci-après ayant fait naufrage en différents points de la Marmara sont mis aux enchères tels quels, les frais de renflouement demeurant à la charge des adjudicataires :

Le cuirassé Barbarousse sombré à Gallipoli, dans les parages de Boulayir ; le cuirassé Messoudi avarié aux environs des Dardanelles au lieu dit Sarissilar ; le courrier Alep avarié dans le port d'Akbache, aux Dardanelles ; le vapeur Toulza sombré dans le détroit des Dardanelles ; le vapeur Djihoun sombré aux Dardanelles dans les parages de Moussa-Yanik ; le vapeur Despina sombré à Gallipoli dans le port de Tehardak ; le bateau de sauvetage Samsoun sombré dans la Marmara dans les parages du port de Havre ; le torpilleur Pelenk-Déria sombré dans les parages de Macrikeu à Constantinople ; le vapeur Pleyna sombré dans les parages de Charkey ; le vapeur Gharb sombré aux Dardanelles dans la baie de Nagara.

Les intéressés sont priés, pour plus amples renseignements, de s'adresser au ministère des finances.

Vins de Samos

Les Vins de Samos ont commencé d'arriver en grandes quantités (doux, secs et noirs) au magasin de M. D. P. Yoannidi, Galata, Rue Cara Mustafa No 53 où, en association avec M. Stavros Catzicas, on importe aussi de vins purs de Samos provenant de leurs propres vignes.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjan Han, Stamboul. Téléph. 1205/6

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Conditions sur demande.

KYKLADIKI

Assure contre tous risques maritimes et de mines flottantes, des vapeurs et voiliers, marchandises, corps de navires, avances sur fret et valeur de colis postaux.

Agent général pour toute la Turquie la Mer Noire : La Société Navale : Jeonynon et Dracopoulos, Galata Merkez Rikhtin Han Nos 11-273me étage.

EAU MINÉRALE 2705

KISSARNA

Excellente eau de table. Souveraine contre les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc...

Préférable à toutes les eaux.

En vente partout.

Dépôt No 21, Sirindji-Vakouf han, Stamboul — Tel. Stamboul 1938

20

au prix de 20 Livres seulement vous aurez 1 costume sur commande

Etoffe Anglaise coupe de Paris et de Pétrograd

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJI

vis-à-vis de la Poste Centrale

um han, Nos 13, 14, 15, 16.

Stamboul 637

20

au prix de 20 Livres seulement vous aurez 1 costume sur commande

Etoffe Anglaise coupe de Paris et de Pétrograd

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJI

vis-à-vis de la Poste Centrale

um han, Nos 13, 14, 15, 16.

Stamboul 637

20

au prix de 20 Livres seulement vous aurez 1 costume sur commande

Etoffe Anglaise coupe de Paris et de Pétrograd

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJI

vis-à-vis de la Poste Centrale

um han, Nos 13, 14, 15, 16.

Stamboul 637

20

au prix de 20 Livres seulement vous aurez 1 costume sur commande

Etoffe Anglaise coupe de Paris et de Pétrograd

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJI

vis-à-vis de la Poste Centrale

um han, Nos 13, 14, 15, 16.

Stamboul 637

20

au prix de 20 Livres seulement vous aurez 1 costume sur commande

Etoffe Anglaise coupe de Paris et de Pétrograd

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

ENCORE CAMILERIS

Dans l'intérêt de sa clientèle, l'infatigable M. Christo Camileris de Galata et de la place du Tunnel a ouvert un troisième magasin à Pancaldi, vis-à-vis le High-Life, où vous trouverez des beurres frais et purs, beurres de cuisine et toutes les variétés européennes de fromages, conserves etc., aux prix de Galata.

A L'ATTENTION

des négociants et du public

Grand arrivage de chambres à coucher complètes. Grand assortiment d'articles émaillés, papier à cigarettes, cadenas, clous pour fers à cheval, moteurs-dynamos etc., en stock. A vendre en transit ou déboulonné.

Riche assortiment de champagnes des premières marques.

M. BROD & Co

Galata, Yuksek Caldirim, Ismirtio-glu Han No 10.

Téléphone Péra 1151.

Grand Casino

Hôtel, Bar & Jardin

et CALENDER

entre l'Éclair et l'Éclair

Rendez-vous du High-Life

chaque jour orchestre choisi

E. ANTONINO

Sage-femme et masseuse

Consultations de 1-5 h

Dimanche excepté

PERA, Bayrak Permak-Capou

App. Maliakas No 8 au 4me étage

J. ROUSSE

Vend les véritables LAMES GIL-

LETES à piastres 85 la douzaine

Grand choix de RASOIRS GIL-

LETTE. Péra place du Tunnel N° 10

Si vous voulez louer

votre chambre, appartement, etc. S'adresser

Grand Rue de

Péra 197, PHOTO-

RUSSE.

AVIS AUX ÉLÉGANTES

Mlle D. COLLARO, couturière diplômée vient d'installer ses ateliers.

Péra, Grand Rue No 62

(près de la Mission Militaire Hellénique ancien Con ulat de Grèce)

CONFECTIONS, ROBES, MANTEAUX, LINGERIE.

Spécialité de Costumes Tailleurs

Leçons de coupe

Compagnie Commerciale et industrielle du Levant

COLEVANT

Section Fabrique Cartonnage

Fabrication de boîtes en tous genres, boîtes pour articles de luxe, boîtes pour joailleries, confiseries, cordonneries, etc, etc.

Spécialité boîtes pour articles pharmaceutiques.

Prix Modérés : Fabrication soignée sur commande.

Bureau : Assicurazioni Generali

Han No 64.

Galata Tél. Péra 1118.

Grande et véritable occasion

d'Automobiles

Vente aux enchères

de 6 voitures FORD

au garage français

Rue Dénir Kapou No 1-1 bis,

SIRKEDJI

Mardi 20 juillet 1930 à 2 h.p.m.

En Construction

GRAND CASINO

ET

GRAND GARAGE

Garage sur 200 mètres, pour

jusqu'à 400 m.

NTS :

Le

être agencé

ENSEIGNEMENT

du Han 27 de

474

Le

être agencé

ENSEIGNEMENT

du Han 27 de

474

Le

être agencé

ENSEIGNEMENT

du Han 27 de

474

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anon. — CAPITAL entièrement versé : Drms 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

SUCCURSALE

DE CONSTANTINOPLE

Galata, Rue Voivoda

Téléphone Péra 1926/27

SOUS AGENCE DE STAMBOUL

2ue Meidandjik en face du ministère

des Postes et Télégraphes

Téléphone Stamboul 618.

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinio, Calamata, Candie, Chalkis, La Canée, Cavalla, Chio Janina, Corinthe, Lemnos (Castro), Métélin, Patras, Le Pirée, Rehimio Salonique, Samos, Vathy et Carlovassi) Syra, Tripolita, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTÉ : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE : Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque

telles que : Escomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchan-

dises ; Émission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ;

Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement

de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de De-

vises et Monnaies étrangères.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
22 Juillet 1920
Cours cotés à 5 h. du soir au Havier Han.

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	171 50
Turc Unifié 4 0/0	90 —
Lots Turcs	12 —
Egypt. 1685 3 0/0	1340
1905 3 0/0	345
1911 3 0/0	980
Grecs 1880 3 0/0	1100
1904 2 1/2	13
1912 2 1/2	12
Anatolie I Gd. 14 1/2	16
II 4 1/2	16
III 4	14 70
Quais de Consople 4 0/0	16
Port Haïdar-Pacha 5 0/0	16
Quais de Smyrne 4 0/0	16
Eaux de Deros 4 0/0	16
de Scutari 5 0/0	16
Tunnel 5 0/0	5 05
Tramways	5
Electricité	5

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	19 60
Banque Imp. Ottomane	38
Assurances Ottomane	34
Brasseries réunies	34
Jeunesses	25 50
Ciments Arslan	22 50
Eski-Hissar	19
Minoterie l'Union	13
Droguerie Centrale	16
Eaux de Scutari	18 50
Deros (Eaux de)	33
Balia-Karadim	9
Kassandra priv	10
ord.	37 50
Tramways de Consople	16
Jeunesses	16
Téléphones de Consople	16
Commercial	16
Laurium grec	16
Transvaal	16
Chartered	16
Régie des Tabacs	16
Société d'Electricité	16
Seria	16
Union Ciné-Théâtre	16

CHANGE

London	416
Paris	11 75
Athènes	16
Rome	16
New-York	93
Suisse	5 22
Berlin	34
Vienne	34
Hollande	34

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	415
Francs français	179
Drachmes	262
Lires italiennes	131
Dollars	104
Roubles Romanoff	104
Kerensky	68
Leis	15
Couronnes	61
Marks	50
Levas	50
Riklets Banque Imp. Ott.	50
ter Emission	50

MONNAIES (Or)

Livre turque	50
------------------------	----

La Politique

L'occupation de la Thrace Orientale

Djafer Tayar allait opposer une résistance énergique à l'avance de l'armée grecque. Ceux qui se prétendaient renseignés sans l'être et qui avaient fait de mystérieux voyages à Andrinople, en avion ou autrement, nous disaient dans le tuyau de l'oreille que des événements extraordinaires se passeraient en Thrace. Djafer Tayar disposait de rien moins que de soixante mille hommes à sa disposition. Et ces informateurs ne réfléchissaient pas qu'il n'y avait pas cent mille Turcs pouvant porter les armes dans la Thrace Orientale. Ils avaient une excuse : leur ignorance totale du pays. Les partisans de Djafer Tayar leur avaient fait voir ce qu'ils voulaient. Ils avaient massé dans les gares qu'ils détenaient une ou deux centaines d'hommes lourdement armés, leur laissant supposer qu'il en était de même de toute la région. A Andrinople, quelques tranchées habilement creusées, quelques canons plus habilement placés, avec des allées et venues sensationnelles de Djafer Tayar, amplifiaient un prétendu mouvement nationaliste dont le bluff allait éclater plus vite que celui de Moustafa Kémal en Anatolie. A Rodosto, la résistance allait être éclatante. De l'artillerie avait été placée sur les hauteurs dominant la ville. Cette résistance s'est limitée sur mer à quelques coups tirés contre une baleinière grecque qui, se rapprochant de la côte avant le débarquement des troupes, tentait une reconnaissance. Cinq obus

avaient à peine été lancés, un peu au hasard, par des artilleurs inhabiles, que le feu de l'escadre anglo-grecque réduisait en bouillie la position turque.

Sur terre, à quatre kilomètres à l'est de la ville, quelques bombes à main furent jetées contre les premiers détachements en marche, mais l'engagement qui s'en est suivi fut de très courte durée. Les flegmeux nationalistes abandonnaient tout, canons et munitions, entre les mains des vainqueurs, cherchant leur salut dans une fuite rapide.

Ainsi donc, la résistance de Djafer Tayar se dessine très nettement. Les trois divisions ou plutôt squellettes de divisions, la 49ème, la 55ème et la 60ème dont il voulait ranimer le courage, vont s'effriter lamentablement. Attendons. Loulé-Bourgas.

Le tort des nationalistes est de croire que l'on peut faire la guerre de nos jours, sans une organisation sérieuse qui assure le fonctionnement de tous les services, et sans être assuré au préalable des armes et des munitions nécessaires, indépendamment du moral des troupes qui joue un grand rôle en l'espèce.

Le tort des autres est de les avoir encouragés dans une résistance qui ne pouvait avoir aucune chance de succès et qui ne pouvait mettre ce pays que dans une situation plus désastreuse encore vis-à-vis des Alliés.

L'Informé

Dernières nouvelles

Le conseil supérieur

La décision prise par le gouvernement de signer la paix impliquant une lourde responsabilité, le conseil des ministres a pensé de voir se couvrir en convoquant un conseil supérieur. Ce « Conseil » réunit s'est tenu hier à 2 heures et demie de l'après-midi. Les ministres et sénateurs ainsi que certains anciens hommes d'Etat se sont rendus au Palais de Yildiz, où la réunion a été présidée par le Sultan. Le grand-vézir Damad Ferid pacha a fait un exposé détaillé et net de la situation politique du pays.

Epilogue des incidents de Yozgat

Nous avons relaté la semaine dernière les incidents de Yozgat qui s'étaient terminés par la retraite des nationalistes commandés par le colonel Sélaheddine. Ce dernier qui s'était retranché à Aladjabey y subit une nouvelle défaite. Ses contingents furent dispersés et faits prisonniers. Sélaheddine avec quelques-uns de ses partisans s'est réfugié à Yéni-Han.

La signature du traité

Riza Tefvik bey et Hadi pacha partent aujourd'hui pour Marseille à bord d'un torpilleur français en qualité de délégués turcs pour la signature du traité.

Destruction d'une mosquée

Les forces nationales ont bombardé et détruit la grande mosquée construite par Tchapan oglou Moustafa bey à Yozgat.

Les communications télégraphiques

Les communications télégraphiques intérieures entre les différents points de la ville seront autorisées à partir de demain.

Les hostilités en Thrace

Nous apprenons que les hostilités ont commencé en Thrace entre l'armée grecque et les troupes de Djafer Tayar.

L'épuration continue

Ahmed Bedevi vey, caïmacam de Ghebze qui avait ajourné son départ pour son poste par suite des nouvelles agressions nationalistes est parti hier pour Ghebze, cette région ayant été totalement purgée des bandes.

Des mouvements d'insurrection contre les nationalistes ont commencé à Bolou et Ada-Bazar.

Kémal bey, ex-caïmacam de Bolovadine est nommé caïmacam de Bairamitch d'où les nationalistes ont été repoussés.

7 nouvelles censurées

Comité interallié du charbon

Le comité interallié, dans sa séance du 13 juillet, a décidé de porter les prix d'achat du charbon lavé à Zonguldak et à Cozou de 18 Ltq. à 23 Ltq. Le nouveau tarif n'aura aucun effet rétroactif. D'autre part, le comité n'admettra en aucune façon l'augmentation du prix de vente du charbon tout-venant et est décidé à combattre sérieusement les contrevenants aux mesures déjà édictées.

En quelques lignes...

— Le correspondant particulier du Yergir à Batoum écrit que le fameux Noury se trouve actuellement à Djébraïl où il n'y a pas de bolcheviks. Quant à Halil, il a été exilé à Moscou par les autorités soviétiques.

— Des émigrés arméniens et grecs arrivés avant hier d'Ismidt à bord de deux mabouhons ont été installés en l'église de Yéni-Capout.

— Cherbourg, 21. T.H.R. — Les croiseurs allemands *Stuttgart*, *Königsberg*, *Strasbourg* et trois contre-torpilleurs livrés par l'Allemagne à la France, sont arrivés à Cherbourg.

— Paris, 21. T.H.R. — La presse française annonce que le transport *Wilhong* a quitté Toulon dans la soirée, pour l'Orient, ayant à bord les Emirs Séhel et Selachine, petit-fils d'Abd-el-Kader.

— Berlin, 21. T.H.R. — Le Dr von Simons, ministre des affaires étrangères, a rendu visite à l'ambassadeur de France, M. Charles Laurent, et lui a présenté les excuses du gouvernement pour les divers incidents qui ont eu lieu ces jours derniers.

— New-York, D.N.C. — Le parti socialiste américain estime que son candidat présidentiel Debs bénéficiera de l'obscurité relative des deux candidats républicain et démocrate et dépasse 2 millions de suffrages.

— Berne, D.N.C. — Le comité central du parti socialiste est convoqué pour le 8 Août afin d'examiner la situation générale.

— Amsterdam, D.N.C. — L'Internationale Syndicale compte actuellement 98 millions de membres. Les adhésions récentes l'ont portée à 10 millions d'adhésions nouvelles.

— Le Pégam-Sabah qui a subi une suspension de vingt-quatre heures reprend sa publication aujourd'hui.

— Les bijoux de Mediha hanem, sœur du sinistre Enver ont été placés sous scellés.

— Hadi pacha, Riza Tefvik bey, sénateur, Nahir Said bey, directeur général des contributions indirectes ont eu des entrevues avec le ministre des finances.

— Les bordereaux de paiement des appointements des fonctionnaires de l'Etat ont été soumis au visa de la cour des comptes.

— Selon un projet de loi remis à la Sublime Porte, l'école civile serait désormais rattachée au ministère des finances.

— Le ministère de la justice a invité les départements compétents à se conformer à la loi assurant l'immunité des domiciles privés sauf en cas de mandat officiel délivré par les autorités aux fins de perquisitions.

— Sefi bey, inspecteur de la censure, a été nommé directeur général du bureau de la presse, en remplacement d'Abdullah Zuhdi bey.

— La commission économique a autorisé l'exportation mensuelle de neuf mille sacs de farine pour les villes du littoral de la Marmara et de la mer Noire.

— La même commission a autorisé l'exportation d'huile d'olive, les stocks actuels étant amplement suffisants pour assurer les besoins locaux.

— Les forces nationales ont exécuté le mufti de Tokat et le président de la municipalité.

— Les modifications apportées au règlement intérieur de la Société d'assurances nationale ottomane ont été après délibérations approuvées par les sections des finances et des travaux publics du conseil d'Etat.

— 200 émigrés sont arrivés de Salonique en notre ville.

— Le directeur général du service sanitaire, Dr Abdullah Djeyved a interdit aux agents de son office de fumer dans l'exercice de leurs fonctions.

— Le lieutenant Djévad, héros de l'incident de la mosquée de Bayazid, dont nous avons parlé en son temps, a bénéficié d'un non lieu de la cour martiale et a été enfermé à l'hôpital de la paix.

CORRESPONDANCE

A propos d'ordures

Nous recevons la lettre suivante : Vous avez publié ce matin la liste des punitions infligées par la police interalliée aux personnes jetant des ordures dans les rues. Mais il y a les détritus jetés dans les cours et les vestibules des appartements, dans des endroits qui échappent à l'œil de la police, mais qui ne manquent pas pour cela d'imposer aux locataires leurs odeurs nauséabondes.

Il y a les condites d'égout qui suintent rendant inhabitable et malsain un des plus beaux quartiers, celui où je demeure. Les propriétaires pourraient bien se mettre d'accord pour tenir proprement leur maison. Je paye 160 livres turques et l'on m'en demande aujourd'hui 250 par mois. Je proposerai que les lignes suivantes soient publiées dans tous les journaux :

« Les habitants des appartements et maisons privées doivent aider la police interalliée dans sa tâche en lui donnant l'adresse exacte des lieux où l'on entasse des ordures, fût-ce dans des cours, des rues, des jardins, ou ailleurs, qu'ils signalent aussi les quartiers où les égouts sont à découvert, tout ce qui pourrait constituer un danger pour l'hygiène. Il suffit d'une carte postale moyen économique et rapide.

Veillez agréer, etc.

Mme E...

EN FRANCE

Déclarations de M. Millerand à la Chambre

Paris, 21 T.H.R. — Mardi après-midi, M. Millerand a fait une déclaration à la Chambre des députés, sur la politique extérieure du gouvernement.

Les petites puissances

« Nous avons voulu, a dit M. Millerand à la Chambre des députés, sauvegarder, sur tous les terrains les intérêts de la France, sans oublier jamais que sa cause se confond avec celle de la justice dans le monde et que c'est servir les intérêts français que de défendre ceux des petites puissances et notamment de celles qui, comme la Pologne et la Tchéco-Slovaquie, sont liées du traité et dont l'existence est pour nous une garantie nécessaire. »

Orient

Le traité avec la Turquie est maintenu tout en donnant sur certains points satisfaction aux observations de la Turquie. L'Angleterre laissera toute liberté à la France pour exercer son mandat en Syrie.

Traité de Versailles

Parlant de l'application du traité de Versailles, M. Millerand déclara que la France vult l'application d'un traité, signé par l'Allemagne, qui enregistre la reconnaissance de ses justes droits. Elle fera avec ses alliés tout le nécessaire pour en obtenir l'exécution ; mais elle n'entend pas s'immiscer dans la politique intérieure de l'Allemagne. Elle a reconnu le Reich et n'entend pas faire effort pour le dissocier.

Désarmement de l'Allemagne

A n'importe quelle date, suivant le 1 janvier 1921, les commissions alliées de contrôle en Allemagne constatant que les conditions de l'arrangement intervenu ne sont pas strictement observées, les alliés occuperont une nouvelle partie du territoire allemand et ne l'évacueront que lorsque toutes les conditions auront été remplies.

Réparations

Au sujet de la réparation des dommages M. Millerand rappelle que la France aura 5200, l'Angleterre 2200.

Charbon

Si l'Allemagne, le 15 novembre, n'avait pas rempli ses engagements relatifs aux livraisons mensuelles de charbon, dont 1 million 500.000 tonnes reviendront à la France, une nouvelle partie du territoire allemand serait occupée, la sanction se déclanchant immédiatement.

Le vote

Après des interventions de MM. Tardieu et Loucheur, la Chambre des députés adopta l'ordre du jour de confiance par 420 voix contre 152. T.H.R.

Le mandat en Syrie

Paris, 22. T. H. R. — Au cours des entretiens de Spa, le gouvernement français a eu l'occasion d'insister près du gouvernement britannique, sur la situation nouvelle que crée à la France le mandat en Syrie, qui lui a été confié par les puissances alliées.

A ce sujet, M. Millerand dans son discours prononcé à la Chambre, a dit : « Nous entendons nous immiscer en rien dans le mandat que la Grande-Bretagne exerce en Mésopotamie ; et nous lui avons fait observer, certains d'être entendus, qu'il devait en être de même pour ce qui concerne notre mandat en Syrie. »

Ainsi, la Grande-Bretagne, par son attitude, décourageait certaines tentatives qui s'étaient produites de se servir de la Grande-Bretagne contre la France, et réciproquement.

Notre attitude n'a pas été trompée. Avec une loyauté parfaite, le gouvernement britannique, et hier encore, à la Chambre des communes, M. Bonar Law, ont prononcé et proclamé que c'était à la France, et à la France seule, qu'il appartenait, tout en laissant aux populations l'indépendance que nous entendons leur assurer, d'organiser le mandat avec les autorités indigènes qualifiées, qui ne peuvent tenir leur investiture que de la France.

Le voyage du roi d'Espagne

Londres, 21. T. H. R. — Le roi et la reine d'Espagne quitteront Londres aujourd'hui, à destination de Paris où ils arriveront dans la soirée.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Vendredi 22 juillet

PERA
Ciné-Amphi. — Notre pauvre cœur
« Etoile » La vierge nue
« Luxembourg. » Le diable à Paris
« Palace. » Après la tourmente
« Eclair. » Monte Cristo 4ème semaine 7me et 8me époques.
« Oriental. » Les rats d'égouts 5me et 6me épisodes.

Pina Mélichelli au Ciné-Eclair

La célèbre étoile paraîtra à partir de lundi prochain au Ciné-Eclair dans un film admirable, la *Passagère*, tiré du roman de Guy Chantepleure.

La Mélichelli se surpasse. Aimée follement par Kerjean la Mélichelli qui ne sent au début aucun sentiment pour celui qui l'adore, lorsqu'elle voit que son amoureux tente un vol de 350 kilomètres sur la Méditerranée pour

acquérir la gloire et en même temps sa sympathie elle change de sentiment. Non seulement elle s'éprend de Kerjean mais elle veut risquer sa vie avec lui : elle devient la *Passagère* du biplan gagne les airs, va vers le bonheur et après avoir vaincu cette très audacieuse épreuve elle jouit d'un retour triomphal et de félicité. C'est sublime sous tous les rapports ?

Troupe Nationale Israélite au Nouveau-Théâtre (ex-Slating)

Vendredi 23 Juillet à 10 h. précises du soir la célèbre opérette anglaise ultra-comique

MISCH-MASCH

(Père-Mère)

en 4 actes avec 25 numéros de chants auxquels prend part toute la troupe.

Dimanche 25 juillet à l'occasion de la fête de deuil de Tisha-Beath.

LA DESTRUCTION DE JÉRUSALEM

Opérette historique en 4 actes.

Musique de la D. I. T.

Programme du 25 Juillet au Jardin de Taksim

1 — Le Cimbre — Pas redoublé . . . Signard
2 — Les Saltimbanques — Fantaisie L. Gamme
3 — Chants d'Irresse — Valse Francis Poppy
4 — La Fille de Mme Angot Sélection . . . Charles Lecoq
5 — Sixties Pierrettes — Polka, Francis Poppy

Contentieux du Levant

24. Cité Française, Moumhané Galata

Monsieur Eugène ESCULIER ayant pris d'autres fonctions dans la maison MAURY, comme fondé de pouvoirs, Monsieur MAURY informe sa clientèle du « Contentieux du Levant » de bien vouloir reporter la confiance qui lui a été témoignée sur Monsieur FÉRID RASSAM qui prend la Direction du Service de Renseignements commerciaux financiers et documentaires et qui se charge en outre de la liquidation de toute créance litigieuse ou autre, sur n'importe quel pays du monde.

Le « Contentieux du Levant » qui est fondé depuis 16 mois, dispose d'une organisation lui permettant de donner rapidement tous renseignements contrôlés et documentaires.

Corporation des ouvriers charbonniers du port

Phalio han No 16 - Galata

Nous nous estimons heureux de pouvoir accomplir aujourd'hui un devoir qui nous incombe en remerciant ouvertement les honorables compagnies.

Marine Maintenance Co Ltd,
Foscolo Mango & Co Ltd,
Gilchrist, Walcher & Co Ltd,
Glamorgan Coal Co Ltd,

ainsi que Monsieur David, entrepreneur desdites compagnies et Mehmed Maksoud & Omer Fahri bays, propriétaires de mines et négociants de houille, qui ont bien voulu accepter les premiers revendications de notre corporation au sujet de l'augmentation des salaires afin d'améliorer la situation matérielle de nos ouvriers.

La Direction.

A VENDRE

grue à vapeur parfait état de 10 tonnes double bobine, ainsi qu'une quantité de câbles métalliques de différentes dimensions, tour à pied, grues à main et divers matériel maritime tels que tuyaux de plomb de bronze et de cuivre, hublots, ferrailles, etc.

S'adresser à M. St. DOBRO, Kentséoglou Han No 8, rue Kara Mustapha, Galata.

SPLENDID MAISON

PRINKIPO

Premier Grand Concert

avec le concours des meilleurs artistes de Constantinople

JUILLET

25

Dimanche

à 9 h. du soir

SAVONS-PARFUMS

ERASMIC

In vente dans toutes les Bonnes Maisons

ERASMIC PARFUMS PARIS

MOUVEMENT DU PORT

Le bateau *LEOPOLIS* partira samedi 24 juillet (ligne de luxe) pour le Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (via Canal de Corinthe).

Le bateau *SEIRAMIS* partira lundi 26 juillet pour Ineboli, Samsoun, Ordou Kerassunde, Trébizonde, Batoum et Poti. Le bateau *CAINOLIA* partira mardi 27 juillet pour Dardanelles, Salonique, Le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *CARINTHIA* partira samedi 31 juillet (Ligne de luxe) pour Brindisi, Venise et Trieste (via Canal de Corinthe).

Le bateau *TIROL* partira dimanche 1 Août pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *BARON BECK* partira lundi 1 août pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufira, Galatz et Braila.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence maritime du Lloyd Triestino, Galata, Moumhané, Téléph. 2127 Péra.

La vapeur bien connu *POLICOS* partira dimanche prochain 25 juillet à 9 heures du matin des quais de Galata directement pour Smyrne et le Pirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser chez MM. Chrysophos Tchakouff et Cie, Agents Galata. Tél. Péra No 979.

Cie Internationale Transatlantique

Le bateau rapide *HELLASPONTOS* sous pavillon hellène capitaine N. Bilalis, affrété pour le compte de M. G. Dédoglou partira des quais de Galata vendredi 23 à 4 h. p.m. directement pour MARSEILLE acceptant des passagers de 1ère à 3ème Ltqs 120 avec nourriture de seconde à 82 Ltqs. avec nourriture de troisième et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale G. Dédoglou Galata. Kara Moustapha Arabian Han No 133.

Nous acceptons des passagers destinés Via Cherbourg New-York avec le transatlantique *Adriatic*.

Le bateau *FRANCESCA* sous pavillon italien provenant de Marseille, via Salonique, est attendu samedi 24 juillet en notre port et il partira mercredi pour Varna et Galatz.

Pour marchandises, groupes et passagers du port s'adresser à

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Qu'allons-nous faire ?

De l'Alcedar :

Qu'allons-nous faire ?

La lecture de la réponse donnée par les Alliés a secoué l'opinion publique turque à tel point que celle-ci est incapable d'apprécier approximativement les moyens par lesquels on pourrait sortir de cette situation compliquée. Les modifications apportées au traité sont tellement insignifiantes qu'on ne saurait leur donner ce nom. Il aurait été plus convenable que les Alliés n'eussent pas pris cette peine. Quant aux autres parties de ce document, nous pouvons y répondre d'une manière très convaincante. (censuré)

Nous savons bien que cette réponse ne sera d'aucune utilité. Tout de même, nous devons accomplir notre devoir. Si notre défense ne trouve pas d'écho en Europe, elle passera du moins dans le domaine de l'histoire.

En dépit de nos clameurs, nous n'avons pas pu encore faire comprendre à l'Europe que la nation turque a été entraînée dans cette guerre de force et non de gaité de cœur. La nation turque ne peut jamais avoir joué un rôle quelconque dans le prétendu attentat contre toutes les nations. C'est une théorie que la raison ne saurait admettre (!!!)

Ne mentionnons pas seulement nos fautes.

Toutes les Puissances lors du coup d'Etat qui a amené l'Union et Progrès au pouvoir, avaient tant soit peu encouragé ce parti. Les opposants qui avec Kiamil pacha en tête s'efforçaient de résister à la politique des brigands, ne furent pas suffisamment appuyés. Les affiliés de l'Union et Progrès n'étaient que 10,000 au maximum (!!) Que représente ce chiffre par rapport à la collectivité turque qui se chiffre à 25,000,000 ? C'est une goutte d'eau dans l'Océan. Les Turcs et les musulmans ont certes beaucoup plus souffert que les chrétiens du régime unioniste !

Nous avons été profondément stupéfaits de voir dans un pareil document politique que la majorité turque de la population de Constantinople était mise en doute.

Un passage de la note ayant trait à la nécessité impérieuse de la restauration de l'ordre en Anatolie nous montre le chemin de l'Asie. L'on veut à tout prix nous expulser d'Europe.

En face de la vérité

De l'Ilkdam :

Il ne nous est plus possible de critiquer le traité de paix de formuler des objections et de protester contre ses dispositions. Toutes les portes d'espoir et de probabilités ont été fermées sous ce rapport.

Deux voies seules nous sont ouvertes pour une décision finale : ou le refus ou l'acceptation. Ce n'est pas une décision facile à prendre. Elle implique une très grave responsabilité d'ou découragerait des conséquences fort graves.

Si nous signons même ce traité nous n'aurons pas assuré immédiatement la paix ni restauré l'état normal dans notre pays.

La note responsive comporte également la menace de nous expulser de l'Europe dans le cas où nous serions incapables de rétablir l'autorité du gouvernement turc en Anatolie et d'assurer l'exécution du traité.

Le gouvernement et la nation turcs se trouvent aujourd'hui dans l'obligation de réfléchir très profondément et très sérieusement avant de prendre une décision définitive. Il importe pourtant de se décider, car nous devons le 27 juillet mettre un terme à nos réflexions.

Réponse à la réponse

Du Vakif :

Nous avons éprouvé une vive douleur en lisant le document politique des Alliés. Nous avons été involontairement portés à nous poser cette question : (censuré)

On aurait dû dire : Voilà notre dernier mot. Dites oui ou non. Quel besoin de prolonger des mois entiers les discussions pompeuses, les séances grandioses, les voyages des délégués ? Quel besoin de tant de peines et de cérémonies ?

Nous sommes aujourd'hui en présence d'un document qui nous donne simplement le droit de dire oui ou non ! Nous croyions que nos arguments relatifs à la majorité turque ne seraient rejetés que s'ils étaient réfutés par des preuves flagrantes. Nous croyions qu'en cas d'insistance de la part des Grecs, on aurait eu recours à une commission internationale qui aurait par un recensement établi le caractère de la majorité dans les régions litigieuses.

Mais cette réponse catégorique a dissipé tous nos espoirs.

PRESSE ARMENIENNE

Le temps est venu...

Du Djagadamard :

L'on rencontre très rarement des déclarations diplomatiques aussi nettes et catégoriques que la réponse remise le 17 juillet par les Alliés à la délégation turque.

Les vérités et les conditions sont précises avec une telle résolution qu'elles ne comportent plus d'objections. Il est fort évident que les Turcs n'ont pas d'autres moyens que de signer le traité.

Nos voisins ne s'attendaient pas sûrement à cette sentence catégorique ; c'est pourquoi ils ont eu la naïveté de transporter à Paris à deux reprises des caisses pleines de documents et de plaidoiries, au lieu d'étudier dans leur pays les preuves

incalculables déterminant le discrédit de la souveraineté turque et de montrer des signes de ressuscitation.

« Le temps est venu » avertit la note. Le temps est même passé. Les Turcs n'ont pas un seul instant à perdre s'ils ne veulent pas signer en dernier lieu leur sentence de mort.

La souveraineté turque ne sera maintenue que dans les régions réellement turques. Voilà une des conséquences logiques de la guerre. Nos voisins savaient fort bien cette vérité, c'est pourquoi ils ont constamment durant 40 années conçu des crimes infernaux pour obtenir toujours la majorité même dans la patrie des autres. Ces crimes ont été couronnés par les horreurs de 1914-1918 qui ont transformé l'Arménie, la Syrie et la Méditerranée jusqu'aux portes de Constantinople en un cimetière gigantesque. 25,000,000 de « sujets » ont été persécutés, traqués et décimés par 6-8 millions d'individus qui se réclamaient de la « race dominante ». Comme conséquences chaque peuple est appelé à occuper sa place, à diriger ses destinées et à suivre sa propre voie.

Oui, le temps est venu.

PRESSE GRECQUE

Le bolchevisme et les Turcs

Du Proodos :

Le bolchevisme étant ce qu'il est, quel rapport peut-il exister entre lui et l'islamisme et le turquisme ? Tandis que les bases fondamentales du bolchevisme sont l'abolition de la propriété, de la famille, de la religion, la société islamique et particulièrement turque, au contraire, repose justement sur ces trois principes et ne se conçoit pas sans eux. Le Turc est avant tout un musulman, féroce de religion, qui, depuis la constitution, a donné à sa religiosité un caractère nationaliste pour des buts politiques ; il est le plus jaloux des époux, il est propriétaire par excellence, considérant comme sa propriété inaliénable et exploitable non seulement sa maison, son champ, ses femmes et ses enfants mais jusqu'à ses collobitants allogènes.

Cette mentalité turque, formée par cinq siècles et cristallisée pour ainsi dire, comment pourrait-elle changer du jour au lendemain ?

AVIS

Du ministère des finances :

Un stock de 15.000 tonnes de ferraille se trouvant à l'Amirauté et un autre stock de 13.000 tonnes de ferraille et de vieux acier se trouvant dans la fabrique de Zeitoun-Bournou seront mis aux enchères sous pli fermé.

Ces plis seront acceptés par la commission de vente jusqu'au samedi, 31 juillet 1920. Les intéressés doivent s'adresser à la commission pour prendre connaissance des conditions des enchères.

AVIS

De la préfecture de la ville

Il est porté à la connaissance du public que toutes les femmes sont sans exception à l'instar des hommes soumis au paiement du droit de péage. Les ordres nécessaires ont été déjà donnés aux ayants-droits pour agir contre les contrevenantes.

Avis

Du tribunal de paix de Béchiktache. Il a été décidé de vendre aux enchères par location pour un délai de 43 jours l'immeuble en pierre 111 ancien 113 non composé de 5 étages et d'un jardin sis à Buaykéré-Djadesi. Le jardin sis à naat à Mme Lé... et à Hacı Hanem et estimé à 20.000 livres turques.

L'appartement se compose d'un sous-sol No 272 et d'une chambre de domestique ; au rez-de-chaussée un salon, 7 pièces, un corridor, une vitrine, une cuisine et une salle ; les 1er et 2me et 3me sont divisés chacun en deux parties, chacune d'elles comprend 10 pièces, une cuisine, un salon et une salle ; le 4me étage comprend 3 pièces, un salon, une cuisine, une salle, 3 pièces, une cuisine, un corridor et une salle et le 5me étage, une terrasse, 7 pièces, buanderie et derrière un jardin d'une superficie de 330 pica s'étendant jusqu'à la rue.

Les intéressés devront s'adresser dans le délai prévu au bureau exécutif du tribunal de paix, munis des arrhes représentants les 10 ojo de la valeur.

A VENDRE

Un terrain d'une superficie de 650 pica carrés et situés à Couroutchesmé à la station des trams sur le quai et entouré d'un mur. S'adresser à l'épicerie « Chirket » à la station des trams d'Ortakeui pour prendre connaissance des conditions de vente.

Dr St. Nicolaïdis

Reçoit de 9-12 et de 3-7 excepté les Dimanches, chez lui : 233 Grand'Rue de Péra (Au dessus de la pharmacie Velidjanides)

Examens microscopiques et réaction Wassermann

MALADIES VENERIENNES

Gérant : DJÉMIL SIOUFFI, avec

Bon Ami

LE SAVON IDÉAL AMÉRICAIN

Pour les fenêtres, les ustensiles de cuisine, les boiserie peintes, la salle de bains, miroirs et verreries, articles de métal, souliers blancs, argenteries.

Vingt deux ans dans la place, il n'a pas encore gratté

DEMANDEZ-LE PARTOUT. — Prix en pièces de 20,40 et 5 Piastres

Seul Dépositaire : «AURORE» Galata-Sérai No 6 Péra

TÉLÉPHONE PÉRA 2169

ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΝΥΜΗ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΔΕΛΦΕΙΣ

Ἀσφάλεια κατὰ κινδύνον πλοῦ καὶ, ἀσφάλεια μεταφορᾶς διὰ ἀεροπλάνων, ἰστιοφόρων, πλοίων

LA ROYALE

Det Kongelige Otkroikreds Soc Assurance Kompani A/S.

Fondée à Copenhague en 1726 Assurances contre risques de transport par vapeurs et voiliers Assurances sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople :

ETIENNE ZICALIOTTI & FILS

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses.

Prompt règlement de sinistres.

Peinture sous marine

à chaud et à froid

DE LA 1re MARQUE

MORAVIA

CAOLINE ET POUDRE BUHLER pour

polir métaux et argenteries

Emanet émail-lack de la renommée

marque Mander Brothers

Sous-agents et dépositaires :

ANAYI ET FILS

GALATA : Kurekdjiler, No 49.

STAMBOUL : Aladja Hanam, No 45.

Encres d'imprimerie LEFRANC & Cie

Ripolin, Vernis, Couleurs et peintures

en tous genres des premières fabriques

anglaises et françaises.

N'usez que de l'

ENOLIN

la reine des pâtes dentifrices.

Essayez et

comparez le

Lait frais pas-

teurisé du

jour et le

Yor-

part

DE

The British Sterilized Milk Co

produits scientifiquement purs renfermant

tous leurs éléments naturels préparés par

des spécialistes anglais.

S'adresser aux entrepositaires :

Démétracopoulos Frères, grand'rue de

Péra.

The Economic Cooperative Society Ltd.,

Galata et Péra.

Ermis, Balout-Bazar, Péra.

Harry's Store, Tépé-Bachi, Péra.

Epicerie Helvetia, Rue Sofiali No 26.

Représentant exclusif Leon Faraggi,

Stamboul, Whittal Han No 14.

Docteur M. EGHISE

Directeur-propriétaire de la

Maison de Santé de Chichli

Gynécologie et chirurgie

Consultations tous les jours de 3 à 5 h.p.m.

Péra, passage Christaki, appart. No 2

(près Tokatlian)

HOTEL "SAN-REMO"

Haut Bosphore, Bugukdéré à côté

du Débarcadère

Restaurant Brasserie

Déjeuner et Dîner Concert

CAVE DE PREMIER ORDRE

Cuisine très soignée Européenne,

Russe et Orientale

FIVE O'CLOCK TEA

Orchestre

Eclairage Electrique

Chambres luxueusement meublées

Bains de Mer

Terrasse sur mer

SERVICE IRREPROCHABLE

HERBE SÈCHE

de la prairie de Sazli Déré, située aux environs de Constantinople et renommée pour sa bonne production.

En vente à très bons prix à Sazli Déré et livrable en balles à n'importe quelle station.

S'adresser à la Société anonyme de commerce des Retraités militaires, Messadetan No 2-3, Sirkeji.

Le miracle du jour

A bas la spéculation

Non pas avec la traditionnelle, mais avec la réelle réduction des prix, — prix de fabrique — à l'établissement idéal pour notre ville :

MAISON POPULAIRE

Galata, Buguk Millet Han No 48

Vous y trouverez des draps de lit, à 150 piastres et aussi des souliers américains, madapolam, flanelles, bas, mouchoirs avec un rabais sensible.

Chaussures de travail, très solides en cuir et semelles pour 425 piastres seulement.

Une visite suffit Le Directeur

Vente en gros et en détail THÉODORE PAPADOPOULOU

Styl. Yannaki et El. Yatrou

Fabrique et magasin de meubles (euro)

péens et indigènes

Stamboul, Findindjilar, Riza

Pacha Yocouchou No 18

(vis-à-vis Lazzaro Franco)

Élégance, bon goût, Solidité

variété, bon marché

L'Etablissement entreprend l'ameublement de banques, hôtels, restaurants,

confiseries, clubs, maisons, bureaux ainsi que l'aménagement de salles de fêtes à

des prix défilant toute concurrence.

Une seule visite suffit pour convaincre

ces clients les plus difficiles. 2679-10

THE PEOPLES INDUSTRIAL

TRADE CORPORATION

DE NEW-YORK

La corporation vient d'établir à Galata, Taptas Han, 2me et 5me étage, des bureaux spéciaux pour une branche

MACHINERIE

avec des techniciens ingénieurs américains, capables de fournir toutes sortes de renseignements sur des machines industrielles, agricoles et autres, ainsi que tous devis et plans pour entreprises et travaux mécaniques.

Toute documentation est donnée gratuitement.

Le bureau se charge des études pour l'établissement de :

Fabriques de ciment, Machineries pour l'industrie colonnière, Machines et débris frigorifiques, Usines à vapeur, Pompes mécaniques, Machines agricoles de tous genres, Machines pour l'industrie du papier, Machines pour l'industrie du bois de tous genres, Machines pour entre-

prises minières, Fabriques d'huiles et savons, Machineries pour chemins de fer...

Il peut être consulté à toute heure pour toutes propositions concernant la création d'industries quelconques, et est à même de procurer toutes facilités, le cas échéant, pour monter des entreprises industrielles.

Agents Généraux :

Th. N. Merica & A. Pangiri

A LA CONFIANCE

Stamboul, Balouk-Bazar, Nevşehir Han

Vous pourrez commander

VOS COSTUMES

au meilleur prix, solides, soignés

ET A CRÉDIT

Conditions avantageuses

Prix raisonnables

TÉLÉPHONE : Stamboul 1398

AVIS AU PUBLIC

ARMÉE FRANÇAISE

Division de Marche d'Orient

SERVICE DE L'INTENDANCE

Fourniture de la viande fraîche nécessaire aux troupes se ravitaillant à Makrikey.

Il sera procédé le 27 juillet 16 heures à l'adjudication de la fourniture de la viande fraîche nécessaire aux troupes se ravitaillant à Makrikey.

Durée de marche : 1er au 31 août avec

faculté de renouvellement pour une même période.

Importance de la fourniture : Environ

21 quintaux de viande abattue par jour.

Il peut être pris connaissance des

cahiers des charges régissant la fourniture

10 à la Sous-Intendance de la D. I. M. O. à Makrikey.

20 à la Sous-Intendance de la Base

Française à Constantinople.

Les offres adressées sous pli cacheté

portant en tête de la mention : « Fourni-

ture de viande fraîche nécessaire aux trou-

pes de la D. I. M. O. — Soumission » se-

ront reçues par le Sous-Intendant de Ma-

krakey jusqu'au 27 juillet 16 heures.

En cas d'insuccès de l'adjudication il

sera procédé le 29 juillet à 16 heures à un

concours consécutif donnant lieu à dépôt

de nouvelles soumissions.

Le Sous-Intendant Militaire

NOUGAROLIS.

Avis

La vaccination immédiate contre le

groupe de fièvres de nature typhoïde

est recommandée et elle peut être exé-

citée dans les centres suivants :

Pour les sujets américains : U.S.S. « Gal-

veston » Arsenal Tophané, tous les jours

à 11 heures.

Pour les sujets anglais, Hôpital mari-

time anglais Galata. Hôpital général No

32 Gumushu, Section B de l'Hôpital No 52.

Hôtel Kroccker. Tous les jours de 9 à 12

heures.

Pour les sujets français : Zographos,

Rue Yusek Kaldirim près de la Tour de

Galata, tous les jours de 8 à 10 heures.

exceptés les dimanches.

Pour les sujets italiens : Hôpital italien

tous les jours de 14 à 16 heures.

Pour les sujets helléniques : Dispén-

saires de la Croix-Rouge hellénique à

Péra, (Parnak-Kapou), Galata et Pheher.

Tous les jours de 14 à 16 heures.

Pour les sujets ottomans : Direction gé-

nérale de la Santé Publique, Stamboul,

Gerles municipaux, Fatih, Péra, Scutari

et Kadikéy. Tous les jours de 10 à 16

heures.